



MAISON DES
JEUX OLYMPIQUES
D' H I V E R
S A V O I E — F R A N C E

DOSSIER DE PRESSE

2014

**Maison de l'olympisme
des sports d'hiver et de la montagne**

"Association de la Maison des XVI^{es} Jeux olympiques d'hiver"

11, rue Pargoud - 73200 ALBERTVILLE

Tél. 04 79 37 75 71 - Fax 04 79 32 38 75 - Mél. maisonjeuxolympiques@wanadoo.fr

Maison de l'olympisme, des sports d'hiver et de la montagne

SOMMAIRE

1 - La Maison des Jeux olympiques : exposition permanente " <i>Traces olympiques</i> " Centre d'interprétation sur l'olympisme, les sports d'hiver et la montagne	p 2
2 - Exposition temporaire 2014: " <i>Passion olympique</i> "	p 10
3 – Manifestations 2014	p 19
4 - L'impact des XVI ^{es} Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie	p 20
La Savoie préolympique et l'après Jeux : effets matériels et immatériels	p 21
Les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie, influences sur le développement du territoire	p 24
Exploitation des équipements olympiques	p 27
Les J.O. de 1992 en chiffres	p 39
5 – Contacts Presse	p 41

1 - Maison des Jeux olympiques d'hiver Exposition permanente

"Traces olympiques"

Centre d'interprétation sur l'olympisme, les sports d'hiver et la montagne

Créée dans la dynamique des Jeux de 1992, la Maison des Jeux olympiques a voulu franchir une étape décisive par l'ouverture, le 16 juin 2000, d'une nouvelle voie, celle qui relie sport et culture. Avec le soutien du Conseil général de la Savoie, ce nouveau concept est développé sur le principe d'un centre d'interprétation sur les Jeux olympiques, les sports d'hiver et la montagne. Mis en valeur par une scénographie originale, cet espace, dédié à l'olympisme et destiné au grand public, est unique en France.

- **Un centre d'interprétation**

L'enjeu de cette maison thématique est de faire vivre les différentes dimensions des Jeux olympiques qui ont eu lieu en Savoie, en février 1992. On aurait pu ne vouloir s'attacher qu'à l'aspect purement événementiel de ce type de manifestation, à la mise en valeur détaillée du déroulement des 16 jours de compétition, aux louanges décernées tant aux volontaires, qu'à l'organisation. Cela eut été une présentation bien éphémère et une vision fort restreinte alors que le parti pris de lancement du projet olympique, dès 1982, est de réaliser un programme d'aménagement du territoire. Si certaines conceptions de ce type d'événements répondent à un concept de "stade de neige", l'idée maîtresse des J.O. de 1992 est de valoriser et perfectionner l'aménagement de la montagne pour le ski. Réalisé au cours du XX^e siècle, il a fait de la Savoie un lieu fondateur de l'histoire des sports d'hiver.

La création de l'espace muséographique s'appuie alors sur le principe d'un centre d'interprétation : voir, toucher ou écouter pour comprendre ou distraire mais aussi expliquer, découvrir et s'enrichir, présenter les contextes des phénomènes olympique et sportif dans les montagnes de Savoie.

La problématique du centre d'interprétation est bien celle d'un musée "sport et culture" où "sport est culture", ce qui le rend unique. Un tel rapprochement de disciplines paraît, aujourd'hui encore, insolite. Il est a contrario particulièrement pertinent dans le cas des sports d'hiver qui sont intrinsèquement liés à la culture et à la connaissance de la montagne. D'autant que ces domaines sont nés et se sont épanouis tout au long du XX^e siècle, pour entrer désormais dans ce qu'il convient d'appeler le patrimoine contemporain. La mission du Centre d'interprétation olympique – CIO ? – est de mettre en valeur ce patrimoine vivant, en évolution, ces histoires d'hommes qui ont su valoriser le milieu alpin et imprimer des traces ... souvent olympiques.

- **"Sport est culture"**

Dès les premiers Jeux olympiques d'hiver de Chamonix en 1924 et jusqu'à ceux d'aujourd'hui, les Jeux de neige ont toujours su magnifier la fameuse devise "plus vite, plus haut, plus fort". Au cours du siècle, l'élaboration de la technique du ski, l'évolution du matériel permettent de transformer la relation de l'homme (ou de la femme) à la pente. En même temps, l'idée d'un aménagement de l'espace spécifique pour le ski amorce la révolution du tourisme, avec la possibilité de transformer les alpages en champs de neige. L'exemple d'une personnalité comme celle d'Emile Allais, premier médaillé français des J.O. d'hiver en 1936, l'année même de l'introduction des disciplines alpines dans le cercle olympique, illustre parfaitement cette culture sportive de la montagne. En 1937, il met au point la technique du ski moderne, fondée sur le virage skis parallèles, puis devient conseiller des fabricants de ski et lance, notamment, le fameux "Allais

60". Il invente le concept de domaine skiable dès le début de Courchevel et, dans les années 1960, participe à l'aventure de la construction des stations de ski, aux côtés des architectes qui créent un art de vivre en altitude, dans la pente et dans la neige.

Le projet culturel de la Maison des Jeux olympiques est renforcé par la programmation régulière d'expositions temporaires. Cette dynamique, mise en place depuis 1993, lui permet d'être, outre le lieu de l'histoire et des témoignages des acteurs, celui de l'observation et des questionnements sur ces patrimoines du XX^e siècle et d'en faire une restitution envers le public ou d'exposer les œuvres d'artistes inspirés par ces thèmes.

- **Fiche technique**

Structure de la Maison des Jeux olympiques : Association loi 1901, fondée en octobre 1992

Constituée du Conseil général de la Savoie, de la Ville d'Albertville, des 13 autres communes sites olympiques des J.O. de 1992 et du Comité national olympique et sportif français (CNOSF).

Bâtiment situé au cœur d'Albertville, édifié en 1867, propriété du Conseil général de la Savoie, ancien Palais de justice devenu le siège du COJO en 1987.

Surface d'exposition du centre permanent : 500 m².

Surface de l'exposition temporaire : 230 m².

- **Administration**

Président depuis juin 2014 : Guy Sevechand, Conseiller général du Canton de Beaufort

Président d'honneur et Président d'octobre 1992 à juin 2008 : Auguste Picollet, Vice-président du Conseil général de la Savoie

Président de juin 2008 à juin 2014 : Vincent Rolland, Vice-président du Conseil général de la Savoie

- **Une nouvelle conception (juin 2000)**

Comité scientifique : Alain Arvin-Bérod, historien de l'olympisme
Gilles Chappaz, journaliste sportif
Pierre Préau, professeur émérite de l'Université de Savoie agrégé de géographie
Claire Grangé, directrice de la Maison des Jeux olympiques

Commande et financement :

1994 – 1995, rénovations, mises aux normes : 2 MF (dont 400 000 apportés par l'État)

1999 – 2000 et 2001, scénographie, conception, agencement, espaces temporaires : 1,840 MF

Soit total : 3 840 000 F (ou 585 404 Euros).

- **Expositions temporaires de 1992 à 2013**

Tableau page suivante

ANNEE	HIVER	ETE
1992	8 au 23 février : XVIes Jeux olympiques d'hiver Exposition permanente : présentation des J.O. et des sites.	
1993	1 ^{ère} présentation des costumes des cérémonies d'ouverture et de clôture. Regards d'enfants sur les J.O. : dessins, maquettes et personnages en céramique.	"15 jours en Savoie", photographies de <i>Savoie média</i> "Histoire des Jeux olympiques", prêt du Musée Olympique (Lausanne)
1994	"Les J.O. de Lillehammer et la Norvège"	"Dans les coulisses des cérémonies", photographies de <i>Pascal Lemâitre</i> Exposition philatélique.
1995	"Nouveaux paysages de Savoie", photographies de <i>Zone 5</i>	"Affiches des Alpes", collections du Musée Savoisien
1996	"50 ans de sports d'hiver vus par l'Équipe" "Il y a 50 ans naissait Courchevel" (1946 – 1996)	"Les J.O. d'Atlanta aux Etats-Unis" "La légende du Tour de France en Savoie"
1997	"Histoire de candidatures olympiques" "Le ski à la belle époque" (1900 – 1924) "Les cérémonies des XVIes J.O. d'hiver", photographies de <i>Jean-Pierre Clatot</i>	"Autour du Tour", photographies de <i>Daniel Nouraud</i> "Sur les traces de Luc Alphand", <i>Agence Zoom</i>
1998	"Les Jeux olympiques d'hiver de Nagano au Japon" – "Les champions olympiques de Grenoble et d'Albertville-Savoie" – "Les coulisses des cérémonies", photographies de <i>Pascal Lemâitre</i>	"Du Tokaïdo au Mont-Cenis", La montagne vue par les peintres au Japon et dans les Alpes (1750 – 1860). – Une exposition de la Conservation départementale du Patrimoine (Conseil général), en partenariat avec le Musée Olympique (Lausanne)
1999	"Les Arcs, 30 ans d'innovation, architecture et sport" Exposition présentée durant l'été 99 à Bourg-St-Maurice (salle SNCF), avec le soutien de la Région Rhône-Alpes.	"L'atelier de création de <i>Philippe Guillotel</i> ", en partenariat avec le Dôme Théâtre. "La Pente", photographies de <i>Sylvie Chappaz</i> . "La Léchère, des racines de la mémoire aux couleurs de l'avenir", en partenariat avec l'O.T. de La Léchère.
2000	Phase de réaménagement	16 juin 2000 : ouverture du centre d'interprétation : "Traces olympiques"
2001	"Neige, soleil et architecture" ; Regard sur un siècle d'innovations en montagne, photographies de <i>Pascal Lemâitre</i>	"Histoires d'en haut", portraits de femmes et d'hommes travaillant en montagne, textes et photos de <i>Jacques Leleu, Frédéric Chiola et Thierry Guillot</i>
2002 Année internationale de la montagne	10^e anniversaire des Jeux olympiques de 1992 "Un certain idéal", tapisseries olympiques. Prêt : Galerie Inard – "La représentation de la montagne à travers les Jeux olympiques", Prêts : Musée Olympique, Musée de la Poste, collectionneurs olympiques	"Denys Pradelle, architecte, un humaniste de l'aménagement en montagne" en partenariat avec la Maison de l'Architecture de Savoie "Le palmarès des J.O. de Salt Lake City"
2003	"Roger Frison-Roche, itinéraire d'un premier de cordée" en partenariat avec la ville de Chamonix	
2004	"Les grandes figures du patinage artistique" "Kiss & Cry", en partenariat avec Le Musée Olympique (Lausanne) D'août à décembre 2004 : "Les Jeux olympiques d'Athènes"	
2005	"Himalayapolis, visions du siècle" Les expériences, les récits, les fictions : Père Huc, Alexandra David-Néel, Irving – Mallory, Hillary – Tenzing, Croisière jaune, Tintin au Tibet, Reinhold Messner, Passagers de l'Everest, Gwendal Peizerat Conception : Claire Grangé, Pierre Dutrievoz, également réalisateur des installations vidéo	
2006	"Éclats olympiques" éclats del cuore, éclats de lumières, éclats de rire, éclats de voies, éclats d'abus, éclats de rêves Pour révéler les dimensions contrastées des Jeux et leurs significations et se passionner pour les Jeux olympiques d'hiver de Turin (10 / 26 février 2006). – Conception : Alain Arvin-Bérod, Claire Grangé – En partenariat avec "olympieral.com"	
2007 – 2008	"Charlotte Perriand et la montagne" Conception : Claire Grangé, Pernelle Perriand-Barsac – En partenariat avec le Conseil général de la Savoie et le Conseil régional Rhône-Alpes Charlotte Perriand fait partie des créateurs qui ont marqué le XXe siècle. Passionnée par la montagne qu'elle pratique assidûment dans les années 30, elle réalise en tant qu'architecte des constructions innovantes : refuge bivouac, aménagements d'hôtels à Méribel, station des Arcs...	
2008 – 2009	"Étoiles olympiques, le cinéma des champions" Coproductio Museo Nazionale della Montagna (Turin) / Le Musée Olympique (Lausanne) / Maison des Jeux olympiques (Albertville) Comment le 7 ^e art fait vivre les sports d'hiver et révèle que les champions peuvent être des acteurs.	
2010 – 2011	"Arctic 21", L'Arctique du 21 ^e siècle Découvrir l'art et l'imaginaire inuit, s'interroger sur les enjeux de l'environnement, percevoir les innovations des sociétés autochtones d'aujourd'hui.	
2012 – 2013	20^e anniversaire des Jeux olympiques de 1992 Du 8 Février 2012 au 31 octobre 2013 : " Savoie olympique, sur les traces du futur " Exposition consacrée aux sports d'hiver et à leurs évolutions technologiques. Le futur pointe son nez en 1992, pour ouvrir une nouvelle trace sportive, humaine et technologique dédiée à la glisse et au spectacle.	
2014	"Passion olympique" Du 10 décembre 2013 au 19 avril 2014 À l'occasion des J.O de Sochi une plongée au cœur de l'histoire des Jeux olympiques d'hiver.	

- **Fréquentation**

Fréquentation moyenne actuelle : 10 à 11 000 visiteurs / an
Depuis 1992 : 505 206 visiteurs (chiffres 2013),

Les pointes de fréquentation de l'été (juin à septembre) :

- étés 1997 à 2000 : moyenne de 8 264 visiteurs, soit pointe à 500 visiteurs / jour
- étés 2001 à 2004 : moyenne de 7 613 visiteurs, soit pointe de 400 visiteurs / jour
- étés 2005 à 2006 : moyenne de 7 360 visiteurs, soit pointe de 600 visiteurs / jour
- étés 2007 à 2010 : moyenne de 5 450 visiteurs, soit pointe été 2010 de 470 visiteurs / jour
- été 2011 : 4 836 visiteurs, pointe été 2011 de 233 visiteurs / jour.
- été 2012 : 4 949 visiteurs, pointe été 2012 de 395 visiteurs / jour
- été 2013 : 4 340 visiteurs, pointe été en août de 351 visiteurs / jour

Répartition moyenne du public sur une année : (chiffres 2013)

De janvier à mai = 26% de la fréquentation 2013 soit 1 941 visiteurs.

Fréquentation en baisse pour ce début d'année, petit mois de mars malgré les groupes, un mois d'avril creux 248 visiteurs. Après l'effet 20^e anniversaire des J.O il est toutefois difficile de battre des records de fréquentation d'autant que les groupes de début d'année (janvier et mars) ont été moins nombreux.

De juin à septembre = 60 % de la fréquentation soit 4 340 visiteurs.

Meilleur mois de juin depuis 2009 avec 497 visiteurs (+ 33,6 % par rapport à 2012) mais une fréquentation d'environ - 15 % par mois sur les 3 mois de juillet, août et septembre.

Une première quinzaine de juillet calme, un été ensoleillé et chaud ne favorise jamais les musées, cependant la fréquentation reste tout à fait correcte grâce aux individuels. On reste largement au dessus des fréquentations de 2009.

D'octobre à décembre = 14 % de la fréquentation annuelle soit 974 visiteurs

En novembre la période de fermeture (entretien annuel des locaux, changement d'exposition temporaire) correspond à la période du creux maximal de fréquentation..

La manifestation du Grand Bivouac est toujours un très grand succès, 497 visiteurs pour cette manifestation de 3 jours (année record en 2012 avec 550 visiteurs). Les conférences attirent toujours les inconditionnels, mais également un nouveau public qui peut, pendant ce festival découvrir la Maison des Jeux olympiques.

La provenance des visiteurs de la MJO :

Les deux mêmes zones géographiques apportent toujours environ la moitié des visiteurs : tour du lac d'Annecy et Tarentaise.

En 2013, 60 % des visiteurs viennent des 3 zones suivantes, Haute-Savoie, Tarentaise, Beaufortain / Val d'Arly. (75 % en 2012) :

- Moins de visiteurs provenant de La **Haute Savoie** cette année, 19 % ; mais elle reste un lieu de séjour toujours attractif, grâce à la diversité des activités qu'elle offre.
- Les visiteurs de la **Tarentaise** sont un peu moins nombreux mais représentent pratiquement ¼ des visiteurs.
- Les visiteurs provenant du **Beaufortain/Val d'Arly** légèrement moins nombreux restent toujours aux alentours des 20 %
- Peu de visiteurs séjournant à **Albertville** : 5,2 %. Albertville n'est pas un lieu de séjour, mais plus une étape "voyage", où 63 % des visiteurs viennent passer une demi-journée pour aller dans les commerces...
- Ceux de **Chambéry/Combe de Savoie** toujours entre 6 et 8 %
- **La Maurienne** en léger recul, On observe que ces chiffres oscillent, 1 une année sur 2 ils sont en baisse (4,7 % en 2010, etc.)
- Forte baisse pour **l'Isère** en 2012 qui reste dans le même faible pourcentage de nos visiteurs en 2013.
- Le public en provenance des stations (Tarentaise, Beaufortain, Maurienne) est toujours très présent.

Depuis l'année 1998, la Maison des Jeux olympiques connaît une progression constante de la part des visiteurs individuels. L'organisation de manifestations ponctuelles d'envergure permet d'attirer à la fois le public individuel et les visiteurs en groupes et permet de mettre l'accent sur la diversité des activités de la Maison des Jeux olympiques. Choisie par le Conseil Général de la Savoie pour faire partie du "Réseau des musées et maisons thématiques" du département, la Maison des Jeux olympiques participe également à la mise en réseau de l'offre culturelle par son adhésion à l'association "Visites en Tarentaise Vanoise".

En 2010, la MJO, avec 9623 visiteurs, enregistre une fréquentation supérieure à celle des années 2008 et 2009. Sa fréquentation moyenne est de 12 325 visiteurs par an depuis 2001. La part des visiteurs individuels confirme les chiffres de 2009 qui étaient en augmentation, elle représente 77 % du total (7317 visiteurs). Le nombre de groupes est également en hausse, 96 au total en 2010 contrairement à 78 en 2009. Les visiteurs étrangers représentent 13,4 % des visiteurs individuels. 13 % des visiteurs de l'été indiquent venir spécialement à Albertville pour visiter la Maison des Jeux olympiques et 5,5% d'entre eux viennent la visiter au moins pour la 2^e fois. On note, en 2010, que 40 % des visiteurs sont attirés par les expositions permanentes et temporaires de la MJO : cette activité est importante pour le renouvellement et la fidélisation des visiteurs.

En 2011, la MJO avec 8353 visiteurs enregistre la fréquentation la plus basse depuis 2001, l'année 2009 détenant ce précédent record. Elle enregistre une baisse importante de la fréquentation sur les mois de février à mars, ainsi que le mois d'août, avec 1 862 visiteurs, période où habituellement (hors 2008 et 2009) la fréquentation avoisine ou dépasse les 3000 visiteurs. La part des individuels représente 75,25 % des visiteurs. Les visiteurs étrangers représentent 16,3 % de la fréquentation des visiteurs individuels. Parmi les visiteurs de l'été 14,6 % indiquent venir spécialement à Albertville pour visiter la Maison des Jeux olympiques (13 % en 2010) et 10 % indiquent venir la visiter au moins pour la 2^e fois. On note, en 2011, que 32,4 % des visiteurs sont attirés par les expositions permanentes et temporaires de la Maison des Jeux olympiques : cette activité est importante pour le renouvellement et la fidélisation des visiteurs.

En 2012, la MJO enregistre une fréquentation supérieure aux deux années précédentes, soit 9814 visiteurs. La fréquentation moyenne est de 11 012 visiteurs par an depuis 2001. La part des visiteurs individuels est en augmentation, elle représente 78,45 % du total (7699 visiteurs). Le nombre de groupes reste stable en 2012, 88 au total contre 85 en 2011. Les visiteurs étrangers représentent 10,9% des visiteurs individuels, pourcentage inférieur à celui de 2011. 11,8 % des visiteurs de l'été indiquent venir spécialement à Albertville pour visiter la Maison des Jeux olympiques et 5,9 % d'entre eux viennent la visiter au moins pour la 2^{ème} fois. On note, en 2012, que 25,9 % des visiteurs sont attirés par les expositions permanentes et temporaires de la MJO : cette activité est importante pour le renouvellement et la fidélisation des visiteurs.

En 2013, la fréquentation de la MJO est de 7 255 visiteurs fréquentation difficilement comparable à 2012, qui comptait 2 événements majeurs en février, vernissage de l'exposition et le 20^e anniversaire des J.O de 1992 en début d'année. La part des visiteurs individuels est encore en hausse en 2013, 85% du total soit 6 168 individuels sur 7 255 visiteurs. Les groupes représentent 15% de la fréquentation (scolaires 9,05 % – Adultes 5,81 %) La moyenne de la fréquentation mensuelle reste à ~ 600 visiteurs mois avec une répartition mensuelle proche de celle de 2011, la différence se faisant en février, avril, septembre. Les groupes manquent sur l'année malgré un mois de fréquentation exceptionnelle, juin +77,2 %.

Un bon début d'année 2014 avec 237 visiteurs sur la première quinzaine de janvier, 124 sur la même période en 2013. Les visiteurs étrangers sont très présents ainsi que les groupes scolaires sur ce mois de janvier 2014.

La Maison des Jeux olympiques a trouvé son public, sa personnalité et l'aspect ludique de l'équipement du centre permanent "*Traces olympiques*" attire un large public. La Maison des Jeux olympiques est également reconnue pour l'intérêt toujours renouvelé de ses expositions temporaires, qui permettent d'attirer un public plus diversifié. L'importance d'une exposition temporaire d'envergure est largement confirmée par le succès remporté auprès des visiteurs qui peuvent en bénéficier aussi bien pendant la saison touristique hivernale, qu'estivale.



Visite

Quatre thèmes d'exposition permanente sont proposés aux visiteurs :

- Le mouvement olympique, ses symboles, ses valeurs
- L'aménagement de la montagne, les stations et les domaines skiables
- Les J.O. de 1992 : 10 ans de préparation pour 16 jours d'événement
- Les sports de glisse, leurs techniques, leurs champions.

Illustré par : costumes des cérémonies, photos et vidéos des épreuves sportives des J.O. d'hiver de 1992, interviews de champions olympiques, matériel de sports d'hiver, mobilier interactif, objets emblématiques des Jeux,

De grandes expositions temporaires, renouvelées tous les ans, proposent des thématiques sur l'olympisme, les sports d'hiver et la montagne.

Groupes

Accueil spécifique pour les groupes, sur réservation, avec visite guidée et, pour les enfants de 5 à 14 ans, un jeu-découverte.

Plus d'informations sur : <http://www.maisonjeuxolympiques-albertville.org/-Informations-pratiques-.html>

Gratuité accordée aux classes des collèges de Savoie et les cartes « Clés collège ».

La Maison des Jeux olympiques est associée au dispositif "Carte M'RA" de la région Rhône-Alpes. Les lycées extérieurs à la Savoie se mobilisent plus pour une visite du Musée!

Depuis mai 2001, la MJO a adhéré à la formule « Carnet Découvertes » de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Savoie.

Depuis l'été 2002, la MJO est partenaire de la « Carte Cézam ».

La visite à tarif réduit de la MJO est également proposée aux visiteurs munis du Guide du Routard Alpes.

Depuis fin juin 2004, le Conseil général de la Savoie a mis en place le « Passmusées » dans le cadre du réseau des musées et maisons thématiques de Savoie, qui permet aux visiteurs individuels de bénéficier de tarifs réduits sur le prix d'entrée dans 20 musées et maisons thématiques, après avoir payé une première visite à plein tarif.

Depuis 2005, la MJO est partenaire de l'association « Savoie Vacances Tourisme » dont les adhérents possèdent la « Carte Loisirs ».

La Maison des Jeux olympiques fait partie des établissements retenus pour les "Itinéraires historiques" du Conseil général de la Savoie.

Elle est associée à d'autres sites de visites pour des circuits destinés aux groupes :

- Circuits avec trois autres sites de la Ville d'Albertville : la cité médiévale de Conflans, le Musée d'Arts et d'Histoire de Conflans et le Parc Olympique
- Circuit "Habiter la montagne", une journée en Tarentaise pour la découverte du rural au tourisme en passant par la parenthèse industrielle avec le Musée des Arts et Traditions populaires de Moûtiers et le Garage de l'Electrobus du Villard du Planay.

Boutique

La Maison des Jeux olympiques propose une boutique de souvenirs des XVIes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie : pin's, mascottes, jeux, programme officiel, affiches, cartes postales, souvenirs philatéliques, livres.

Mais également des livres et objets en lien avec ses différentes expositions temporaires.

En vente à la Maison des Jeux olympiques :

- Le livre "**Traces olympiques**", véritable catalogue du centre permanent "**Traces olympiques**" pour retrouver les thèmes et les auteurs de l'exposition permanente. 12 €

En lien avec les expositions temporaires :

- Le livre " *Arctic 21* " donne la parole aux peuples de l'Arctique. 15 €

Également en vente :

- Dominique Grimault, *Albertville 92, Les grandes heures des Jeux olympiques d'hiver*, Éditions SOLAR 8 €

- François Rieu et Savoie Média, *Quinze jours en Savoie, 8-23 Février 1992*, Éditions La Fontaine de Siloé 8 €

Rédition 2013:

- *Charlotte Perriand, Carnet de Montagne*, Édition La Maison des Jeux olympiques 27 €
Deuxième édition revue et augmentée, permettant d'entrecroiser la passion de Charlotte Perriand pour la montagne et ses réalisations.

Envois possibles (frais de port suivant commande).

Horaires d'ouverture :

10 h à 12 h et 14 h à 18 h, sauf lundi matin, dimanche et jours fériés.

Juillet-août : 10 h à 13 h et 14 h à 19 h – Dimanche et jours fériés : 14 h à 19 h.

Les groupes sont accueillis sur rendez-vous, y compris le lundi matin et avant 10 h.

Renseignements, réservations et montages des circuits :

Maison des Jeux olympiques – 11 rue Pargoud (centre ville) – 73200 ALBERTVILLE

Tél. 04 79 37 75 71 – Fax : 04 79 32 38 75 –

Mail. : maisonjeuxolympiques@wanadoo.fr

Retrouvez les actualités de la MJO, les thèmes des expositions permanentes et temporaires, et toutes les informations pratiques (tarifs, accueil des groupes et plan d'accès) sur le site Internet : www.maisonjeuxolympiques-albertville.org.



Conditions de reproduction des images (photos ou films)

La mention légale est obligatoire

Procédure

- Pour tous les professionnels, nous vous remercions de bien vouloir signer un contrat de prise de vue (photo ou film) stipulant les conditions de diffusion.
- Seules les vues d'ensemble sont autorisées (photo ou film). Aucun détail, aucune affiche ou objet ne doit être photographié ou filmé en mode « portrait » ou en gros plan, aucun flash ne doit être utilisé.
- Respecter rigoureusement et mentionner les légendes indiquées et la mention légale.
- Ne conserver aucune copie numérique après publication, l'autorisation n'étant donnée que pour un seul usage précis.

Autorisation pour les photographies et les vidéos à demander à :

Le CNOSF : Comité National Olympique et Sportif Français
Maison du sport Français
1 avenue de Pierre de Coubertin
75640 Paris cedex 13
Tél. : 01 40 78 28 00 / Fax : 01 40 78 28 34
Site Internet : www.franceolympic.com (service juridique)

« L'utilisation des propriétés olympiques, ne peut se faire sans l'autorisation préalable du Comité International Olympique (CIO), la demande d'autorisation devant être adressée au C.N.O.S.F qui assurera le relais auprès du CIO. »

Maison des Jeux Olympiques : 11 rue Pargoud
73200 Albertville
Tél. : 04 79 37 75 71 / Fax : 04 79 32 38 75
Mail. : maisonjeuxolympiques@wanadoo.fr

Les demandes concernant l'exposition temporaire « Passion olympique » sont également à adresser à la Maison des Jeux olympiques qui les transmettra à qui de droit.

Toute diffusion des images sur Internet est interdite.

Aucun tournage ou prise de vue (vue d'ensemble ou détail) de l'exposition n'est autorisé. (Sauf sur demande préalable écrite).

Nous vous remercions sincèrement de votre compréhension.

Pas de flash (ni sur les affiches, ni sur les objets).





passion olympique



Exposition

du 10 décembre 2013 au 19 avril 2014

www.maisonjeuxolympiques-albertville.org

Maison des Jeux olympiques d'hiver



Maison des Jeux olympiques
Albertville (centre ville)
11 rue Pargoud
73200 Albertville
→ Tél. 04 79 37 75 71

Ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h,
sauf jours fériés, dimanche et lundi matin

Juillet et août de 10h à 13h et 14h à 19h
et dimanche et jours fériés de 14h à 19h



2 - Maison des Jeux olympiques d'hiver
Exposition temporaire du 10 décembre 2013 au 19 avril 2014

« Passion olympique »

De la passion naît la légende...

L'exposition propose un voyage à travers l'histoire des Jeux olympiques d'hiver. S'il y a une histoire passionnée et passionnante, c'est bien celle des Jeux olympiques d'hiver, dont la naissance est avant tout le fruit de... la passion !

Celle de pionniers alpins, Français, Italiens et Suisses instigateurs des premiers J.O. d'hiver à Chamonix en 1924. C'est au travers de quelques figures emblématiques des Jeux olympiques d'hiver, qu'il vous est proposé de retrouver cette passion olympique : Sonia Henie, Jean-Claude Killy, Katarina Witt, Vegard Ulvang... ou de découvrir que ces histoires de légende inspirent le cinéma : le courage des athlètes des Jeux Paralympiques, le miracle sur glace des hockeyeurs aux Jeux de Lake Placid, les bobeurs Jamaïcains des Jeux de Calgary...

D'Albertville à Sotchi...

Cette passion est celle qui embrase la flamme des Jeux au moment où Sotchi prend le relais en 2014, soit 90 ans après leur naissance au pied du mont Blanc.

Déjà en 1992, lors des XVes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie, le style neuf, joyeux, audacieux des cérémonies d'ouverture et de clôture avait enchanté les spectateurs. Philippe Decouflé crée une « corps et graphie » qui transforme le geste sportif en un mouvement de danse. Les costumes du créateur Philippe Guillotel, toujours présentés à la Maison des Jeux, sont un envol vers l'imaginaire !

Au pied du massif montagneux du Caucase, au bord de la mer Noire, la ville russe de Sotchi accueille les XXIIes J.O. d'hiver du 7 au 23 février 2014. Le parc olympique du complexe côtier comprend cinq arènes pour les sports de glace et le stade « Fisht » pour les cérémonies. À environ 60 km, le complexe de montagne de Krasnaïa Poliana, rassemble les sites des disciplines de neige et de glisse, dont la nouvelle station de Rosa Khutor, pour les épreuves de ski alpin et de snowboard.

Un homme de l'art...

La passion olympique est aussi celle du graveur Alain Bar, qui dessine le geste sportif et sculpte les corps en mouvement. Les affiches d'Alain Bar célèbrent l'effort de l'athlète tendu vers la réussite et l'harmonie de sa gestuelle :

« Au-delà des images charriées par le flot médiatique et souvent chimérique des exploits sportifs,
Le graveur précipite le mouvement en matière,
Le métal en éclair,
Et le corps en prière. » (Alain Arvin-Bérod)

Jeux olympiques d'hiver, les fruits de la passion

Au pays du rêve personne n'est interdit de séjour
Julos Beaucarne

S'il y a une histoire qui est passionnée et passionnante c'est bien celle des Jeux olympiques d'hiver !

Leur naissance est avant tout le fruit de... la passion.

Celle de pionniers alpins, Français, Italiens et Suisses instigateurs des premiers J.O. d'hiver à Chamonix en 1924. Ensuite de nombreux Jeux seront encore le fruit de la passion avec parfois des excès ou des dérives dont l'histoire a gardé les traces parfois dramatiques...

Ici c'est au travers de quelques figures des Jeux olympiques d'hiver, réelles ou imaginaires, qui ont inspiré le cinéma, et parfois les deux, qu'il vous est proposé de retrouver, ou de découvrir, cette passion olympique : Celle qui embrase la flamme des Jeux au moment où Sotchi prend le relais en 2014, soit 90 ans après leur naissance au pied du mont Blanc.

J.O. de Chamonix 1924 : l'enfance de l'art...iste !

La passion olympique incarnée ou Sonja Henie : en effet, c'est avec elle que naît la première femme artiste des J.O....

Âgée de 11 ans en 1924, elle finit huitième sur huit aux J.O. de Chamonix avant de remporter la médaille d'or en patinage artistique aux Jeux suivants, 1928 (St Moritz), 1932 (St Moritz) et 1936 (Garmisch-Partenkirchen). Longtemps, les femmes n'ont tenu qu'un rôle mineur, voire inexistant dans le monde olympique d'été. Mais la première grande vedette de l'histoire sportive est issue des J.O. d'hiver ! Son palmarès est unique et son talent sans limite. Avec son charisme envoûtant, Sonja Henie, née le 8 avril 1912 était la fille de Wilhelm, champion du monde de cyclisme sur piste (1894).

Enfant elle révèle une précocité étonnante et en 1928 elle révolutionne le patinage en portant une "mini-jupe" et des bas de soie ! Elle sera dix fois championne du monde, un record qui n'est toujours pas battu. Après sa carrière sportive, elle se consacre au cinéma et devient une des stars les plus populaires de Hollywood. Elle tourne treize films à succès. Atteinte de leucémie, la plus grande patineuse de tous les temps passera de longues années à combattre la maladie. En vain.

En 1969, elle s'éteint dans un avion, entre Paris et Oslo, les deux villes où elle suivait son traitement. Depuis son portrait orne la dérive du Boeing 737-300 de la compagnie aérienne Norwegian, immatriculé LN-KKJ. Un ange passe dans les airs....

J.O. de Cortina d'Ampezzo 1956 : au-delà du handicap....

Appelé *Una Finestra sul Cielo* (Italie) ou *The Other Side of the Mountain* (États-Unis), le film *Un Jour, une Vie* (1975) retrace l'histoire d'une passion olympique hors norme inspirée d'un fait authentique survenu à une skieuse californienne préparant les J.O. d'hiver de Cortina d'Ampezzo. *The Other Side of the Mountain* est un film de David Seltzer avec Marilyn Hassett et Beau Bridges. Dans le film, l'héroïne Jill Kinmont 18 ans, prépare les compétitions olympiques de ski de 1956. Elle heurte violemment un arbre au cours d'une course dans l'Utah. Devenue paralysée, tous ses rêves sont détruits par cet accident. Elle connaît la dépression et son fiancé la quitte.

Sans Jeux paralympiques une athlète ne pouvait alors exprimer sa passion olympique....Courageuse elle finit par accepter son fauteuil et se consacrera à l'enseignement pour les enfants et à la peinture. Le film entre bonheur et désespoir mélange les images de ses deux vies pour illustrer le courage et

la simplicité de cette femme devenue sereine. Marilyn Hassett recevra le Globe d'or pour son interprétation d'une championne privée de.... globe d'argent.

J.O. Grenoble 1968 : Killy the King

C'est l'histoire d'une passion des sommets olympiques qui a été écrite par un des plus grands skieurs de tous les temps. Né le 30 août 1943, Jean- Claude Killy enlève en 1967, 12 des 17 épreuves de la première édition de la Coupe du Monde, qu'il a contribué à lancer avec le journaliste Français Serge Lang. Il confirmera son talent avec son triplé olympique aux Jeux de 1968 à Grenoble, comme Tony Sailer aux J.O. de Cortina d'Ampezzo (1956).

Sportif éclectique, celui que ses camarades appellent alors chaleureusement "Toutoune" est aussi celui qui sait ensuite, après avoir tout gagné en ski, parfaitement professionnaliser son image de grand champion et ce, avec l'aide du légendaire Marc Mc Cormack, fondateur de la fameuse agence de management américaine IMG. Après avoir participé aux films documentaires *Ski on the Wild Side* (1967) et *The Last of the ski Bums* (1969), il se lance en 1972 dans le cinéma avec un film *Snow Job* de Georges Englund appelé aussi *Ski Raiders* ou *Grande Slalom per una Rapina* (Italie). Il joue, avec Danièle Gaubert, son épouse, le rôle d'un skieur déçu par une peine de cœur qui rejoint des braqueurs de banque poursuivis par l'inspecteur, un certain Vittorio De Sica, grand monsieur du cinéma mondial. Il a aussi l'idée avec son ami Michel Barnier de lancer la candidature des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie, qui accueillera les 16es Jeux olympiques d'hiver en 1992 dont il fut coprésident du Comité d'organisation. Il est membre du CIO et préside à l'organisation de tous les J.O. d'hiver.

J.O. de Lake Placid 1980 : Miracle sur glace !

En pleine guerre froide entre l'Ouest et l'Est (pays occidentaux alliés des États-Unis d'une part, et nations de l'Europe sous domination de l'URSS, d'autre part) se déroulent les XIIIes J.O. d'hiver à Lake Placid (après l'accueil de l'édition de 1932). Au cours de ces compétitions particulièrement tendues entre les deux camps, la confrontation en hockey sur glace sera le tournant politico-sportif des Jeux. L'URSS est alors considérée comme la plus grande équipe de l'histoire et personne n'envisage leur défaite. L'entraîneur Viktor Tikhonov dirige des joueurs de légende. Une rencontre préliminaire des deux équipes a vu l'URSS balayer les Américains par 10 à 3 ! Et pourtant les États-Unis croient au « miracle ». Leur entraîneur Herb Brooks, animée par la passion olympique a fait ce rêve impossible : battre les Russes mais à leur propre jeu ! Pour cela vingt de ses meilleurs joueurs vont subir un entraînement de choc pour réussir l'impossible aux Jeux olympiques : la victoire.

Cette victoire de la passion a été si extraordinaire qu'elle a inspiré un film *Miracle on Ice*, en 2004 retraçant purement et simplement cette épopée. *Miracle sur glace* a été réalisé par Gavin O'Connor. L'exploit inimaginable deviendra même, pour le centenaire de la Fédération internationale de hockey sur glace, l'événement numéro 1 de son histoire ! À passion olympique rien d'impossible....

J.O. Sarajevo 1984 : Witt Side Story

En 1984, le monde se passionne pour une patineuse d'exception, Katarina Witt. Née le 3 décembre 1965, à Staaken (ex-Allemagne de l'Est), elle grandit dans un pays qui promeut le sport et l'encadre de façon policière, ce dont elle aura à pâtir. Championne d'Europe (1983) puis championne du monde (1984), Katarina Witt est une athlète charismatique. Elle s'était d'abord fait remarquer par ses qualités techniques et ensuite par ses qualités artistiques : chaque création de nouveau programme est un événement, avec un thème, une histoire, une tenue, une coiffure (*West Side Story*, *Robin des Bois*, *Carmen*, *The Schindler's List*) ; des programmes patinés sur des musiques de Michael Jackson, Prince...

Elle sera médaillée d'or aux J.O. de Calgary même si deux patineuses ont choisi d'interpréter *Carmen* : Debra Thomas et Katarina Witt. L'Allemande domine l'Américaine. "Le plus beau visage

du socialisme", ainsi est-elle surnommée, a retrouvé le sourire. La passionaria de la glace, amoureuse de la culture et de la musique hispanique rejoue *Carmen* mais cette fois devant les caméras de TV pour *Carmen on Ice*, avec un partenaire également champion olympique de patinage artistique, Brian Boitano : "J'avais l'impression que des anges me soulevaient et me faisaient tourner", expliquera-t-il plus tard. L'amour, autre fruit de la passion...

J.O. Calgary 1988 : de Bob Marley au...Bobsleigh !

Le Jamaïcain Derice Bannock rêve d'aller aux Jeux olympiques comme son père, Ben Bannock, participant en athlétisme aux Jeux olympiques de Mexico (1968). Mais son projet ne verra pas le jour sur une piste d'athlétisme : qu'à cela ne tienne, Derice va alors chercher un autre moyen d'accomplir sa passion olympique et il sollicite Irvin Blitzer, double champion olympique de bobsleigh aux Jeux d'Innsbruck en 1964 et de Grenoble en 1968 ! Blitzer accepte ce pari insensé par défi. Cette aventure délirante mais authentique sera racontée dans un film : au Canada, lors des J.O. de Calgary en 1988, quatre Jamaïcains découvrent véritablement le bobsleigh, à savoir un sport d'hiver implicitement réservé aux blancs !

Après s'être qualifiés avec un bob de fortune prêté par les États-Unis, ils vont être disqualifiés puis réintégrés. Lors de leur troisième descente, ils démarrent sur les chapeaux de roue et obtiennent des temps intermédiaires excellents mais une lame de leur bob cède et, avec la vitesse désormais excessive, ils chutent. Courageusement, ils hissent l'engin sur leurs épaules pour terminer la course sous les ovations de la foule. Le film, *Cool Runnings* ou *Rasta Rockett* de John Turteltaub (États-Unis, 1993) est l'histoire vraie de la première équipe de bobsleigh jamaïcaine qui débarqua au Canada, sans avoir jamais vu de neige auparavant...

J.O. Albertville/ Savoie 1992 : le loup dans la bergerie olympique

Moins connu que son compatriote Björn Dæhlie, Vegard Ulvang a remporté le même nombre de médailles (trois en or et une en argent) en ski de fond à Albertville, la Norvège n'ayant laissé que des miettes aux autres nations en terre savoyarde. Son premier titre est obtenu sur le 30 km, épreuve où il avait réussi le bronze quatre ans plus tôt à Calgary. Trois jours plus tard, il remporte le 10 km alors que, pour la première fois de sa carrière, il avait décidé de ne pas farter ses skis ! Après une médaille d'argent dans la poursuite, il glane un dernier titre dans le relais 4x10 avec la Norvège... et Dæhlie.

Mais la passion olympique de l'athlète, massif et souple à la fois, le pousse vers d'autres challenges et, en 1994 le réalisateur, Lutz Maurer, construit autour de lui un film *Wolfsblut* qui l'assimile à un loup. Le fauve dévore les espaces dans la nature et vit des aventures hors norme au travers du canoë, de l'escalade et de diverses expéditions d'alpinisme sur la planète ! Cette passion de la nature n'est pas sans annoncer l'émission fameuse intitulée *Seul face à la nature* ou *Man vs. Wild*, voire *Ultimate Survival 3* créée aux États-Unis et reprise en Europe avec succès.

Alain Arvin-Bérod
10 décembre 2013

L'homme de Conflans

« Agir en primitif et prévoir en stratège »
René Char

Chez Alain BAR voir est le contraire de regarder :
Pas d'effets ostentatoires, ni de message subliminal.

Au-delà des images charriées par le flot médiatique et souvent Chimérique des exploits sportifs,
Le graveur précipite le mouvement en matière,
Le métal en éclair,
Et le corps en prière.

Perché sur son météore, le maître des lieux dispense et disperse Désormais à livres ouverts,
Talents et talismans aux profanes du pays
Comme on sème aux quatre vents le froment des alpages.

Désormais il étonne et surprend enfants, parents et ascendants,
En délivrant un signe, une lettre, un souffle,
Comme une promesse d'éternité
Que chacun peut frôler à portée de main.

Voyageur de l'Orient et colporteur impénitent,
Comme Candide en son jardin,
Alain demeure tel qu'en lui-même,
Tourné vers le soleil intérieur.
Que le vent de l'avent souffle sur nos versants !

Alain Arvin-Bérod
6 décembre 2013

La mer Noire

La mer Noire est située entre l'Europe, l'Asie et le sud de la Russie. Elle s'étend sur une superficie de près de 420 000 km², soit un peu plus que l'Allemagne. C'est une mer quasi-fermée, reliée à la Méditerranée par les détroits turcs du Bosphore et des Dardanelles (mer de Marmara entre les deux détroits). Au nord, elle communique avec la mer d'Azov par le détroit de Kertch (qui borde la presqu'île de Crimée).

Le climat est méditerranéen en été mais continental en hiver (la mer peut geler), avec d'épais brouillards aux saisons intermédiaires.

Actuellement, les pays riverains, d'ouest en est, sont : la Bulgarie, la Roumanie, la Moldavie (sans sortie maritime), l'Ukraine, la Russie, la Géorgie, la Turquie.

Il y a environ 17 000 ans, cette mer était un lac d'eau douce. La fin de la dernière glaciation (il y a ~11 000 ans) aurait provoqué la montée du niveau de la Méditerranée, qui aurait alors inondé le Bosphore et submergé le lac, situé plus bas, donnant naissance à la mer Noire. Certains ont fait une corrélation entre cet événement spectaculaire et le récit du Déluge, raconté dans la Bible. De grands fleuves y ont leur embouchure, le Dniepr, le Danube, le Don, ce qui augmente la faible salinité des eaux et rend son écosystème plus fragile.

Cette mer est un carrefour énergétique, donc stratégique depuis l'Antiquité. Les Grecs (VIII-VI siècle av. JC) avaient installé plusieurs colonies sur son pourtour pour contrôler le commerce du blé et ainsi ravitailler Athènes. Les Grecs la désignèrent par le terme *Pontos Euxeinos*, ce qui veut dire la mer hospitalière, traduit en français par Pont-Euxin. L'empire Romain en reprit le contrôle, suivi par l'empire Byzantin, qui établit sa domination pendant près de 1000 ans (Ve-XVe siècle) sur les rives sud et est. Au XV^e siècle, avec la prise de Constantinople en 1453, le Pont-Euxin passe sous domination ottomane et prend son nom actuel de *Kara Deniz*, ce qui veut dire mer Noire en turc. Les Turcs ont l'habitude de donner des noms de couleur aux points cardinaux : noir pour le nord, blanc pour le sud (la Méditerranée se dit ainsi mer Blanche, *Ak Deniz*). Une autre étymologie viendrait de la couleur de la mer pendant les tempêtes.

À partir du XIII^e siècle, la Russie commence à s'intéresser à la mer Noire. Sous l'impulsion de Pierre le Grand (1672-1725), puis de Catherine II (1729-1796), la marine russe cherche un accès aux mers chaudes. À la fin du XVIII^e siècle, la Russie livre deux guerres aux Ottomans et prend le contrôle des côtes au nord de la mer Noire. Elle installe le port de commerce d'Odessa et le port militaire de Sébastopol (Crimée). Mais la Russie ne parviendra jamais à contrôler les détroits turcs et subira une défaite lors de la guerre de Crimée en 1853-1856. Ce conflit, dont l'origine vient des ambitions rivales des Anglais et des Russes en Orient, opposa la Russie à une coalition formée par la Turquie, la Grande-Bretagne, la France et la Sardaigne. La guerre de Crimée, contribua à consolider le Second Empire de Napoléon III et entraîna en Russie, une série de réformes sociales dues à Alexandre II, empereur de 1855 à 1881.

*Source principale : Le dessous des cartes, ARTE, 2008
Auteurs Franck Tétart, Jean-Christophe Victor*

XXIIes Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi

Les XXIIes Jeux olympiques d'hiver et XIes Jeux paralympiques d'hiver 2014 à Sotchi seront les plus compacts de toute l'histoire des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver, ce qui permettra de fournir les meilleures conditions favorables aux athlètes et aux invités.

Tous les sites olympiques "Sotchi 2014" sont regroupés en deux ensembles – côtiers et en altitude, qui sont situés à une distance de 48 km les uns des autres (moins de 30 minutes par la nouvelle voie ferrée).

Dans la zone côtière pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver, un parc olympique unique capable d'accueillir environ 75 000 invités fut créé. Ici, le stade olympique "Fisht" où auront lieu l'ouverture et la clôture des jeux, est situé à un pas des 5 sites de compétition: Le grand palais de glace "Bolshoi"; l'arène de glace "Shaïba"; le centre de curling "Ice cube"; Palais des sports d'hiver "Iceberg"; "Adler Arena".

La zone de montagne comprend le complexe de ski de fond et de biathlon "Laura"; le centre alpin "Rosa Khutor"; le complexe de tremplins "Russkie Gorki"; le centre de sport de glisse " Sanki"; le parc extrême "Rosa Khutor".

Pour que les manifestations sportives soient du plus haut niveau, des événements de test ont été effectués sur tous les sites de compétition. Lors de la saison 2012-2013, le Comité d'organisation de "Sotchi 2014" a effectué un total de plus de 20 épreuves tests internationales sur 10 sites sportifs dans les zones côtière et montagneuse. Les compétitions eurent un nombre record de participants. Y étaient rassemblés plus de 3000 athlètes, 5000 volontaires, plus de 1500 représentants des médias et environ 130.000 spectateurs.

Durant les épreuves tests, le Comité d'organisation a testé toutes les fonctions et services sur les installations. Les Compétitions eurent lieu dans toutes les 15 disciplines olympiques: biathlon, bobsleigh, skeleton, curling, hockey sur glace, luge, patinage artistique, patinage de vitesse courte piste, le snowboard, le ski acrobatique, le ski alpin, le ski de fond, combiné nordique et saut à ski depuis le tremplin. Des épreuves tests dans cinq épreuves paralympiques eurent également lieu: biathlon, ski de fond, ski alpin (y compris le para-snowboard), curling en fauteuil roulant et le hockey sur luge.

Tous les sites sportifs des Jeux 2014 seront activement utilisés dans la période post-olympique et feront partie du patrimoine matériel de "Sotchi 2014". L'utilisation post-olympique des sites sportifs à Sotchi fut définie en vue d'assurer une utilisation maximale efficace et le plus grand impact social après les Jeux.

Les préparatifs des Jeux de Sotchi furent un catalyseur de changements positifs et durables partout dans le pays. Un environnement sans barrières se crée pour les personnes handicapées. Un système d'éducation olympique continue de prendre forme. La responsabilité environnementale de la population a augmenté. La jeunesse s'engage dans un mode de vie sain. Tout cela constitue l'héritage que les Jeux de Sotchi laisseront à la Russie.

*Les pièces d'exposition
sont présentées par le Comité d'Organisation de "Sotchi 2014"*

Texte : Sotchi 2014
Envoyé par le Centre de Russie pour la Science et la Culture.

"Sotchi 2014" en chiffres

- **17** jours de compétition dans le cadre des XXIIes Jeux olympiques:
Du 7 au 23 Février 2014.
- **9** jours de compétition dans le cadre des XIes Jeux paralympiques:
Du 7 au 13 mars 2014.
- **11** sites olympiques avec une capacité d'environ 120.000 places.
- **98** ensembles de médailles seront attribuées dans 7 Sports olympiques. C'est **12** de plus que lors des Jeux de Vancouver en 2010, et **14** fois plus que lors des Jeux de Turin en 2006.
- **72** ensembles de médailles seront remises en jeu dans 5 Sports paralympiques.
- **6 000** athlètes olympiques et membres d'équipes participeront aux Jeux olympiques de Sotchi.
- **45** pays participeront aux Jeux Paralympiques de Sotchi.
- **25. 000** Volontaires travailleront lors des Jeux de Sotchi.
- Près de **13.000** représentants de la presse, de diffuseurs radio et de photographes seront accrédités aux Jeux olympiques de Sotchi.
- Pour les Jeux olympiques et Paralympiques, le Comité d'organisation de "Sotchi 2014" pense attirer un total de **73.000** personnes.



Exposition réalisée en coopération avec le Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, Sotchi 2014, l'Association communauté russe et Ugone.

Remerciements à Alain Arvin-Bérod (textes), Alain Bar, Philippe Decouflé, Philippe Guillotel, et les photographes Pascal Lemaître, Jean-Luc Traïni, Liberto Macarro

Conception

Alain Arvin-Bérod, philosophe et historien du sport et de l'olympisme, conseiller scientifique de la Maison des J.O. et du premier Think Tank européen du sport *Sport et citoyenneté*, membre de l'Académie nationale olympique française.

Claire Grangé, historienne, membre du Comité d'organisation des J.O. de 1992, chef du projet scénographique et directrice de la Maison des Jeux olympiques depuis 1993, commissaire de l'exposition.

3 – Manifestations et événements 2014

Mardi 28 janvier 2014 : Vernissage de "Passion olympique

Inauguration de l'exposition par Vincent Rolland, président de la Maison des Jeux olympiques.
Interventions de : Mme Daria Surikova, chargée de communication du Centre de Russie pour la science et la culture de Paris et d'Éric Charamel "envoyé spécial de la MJO" à Sotchi.

Samedi 17 mai 2014 : La Nuit Européenne des Musées

Programme en cours de préparation

Samedi 20 et Dimanche 21 septembre 2014 : Les Journées du Patrimoine

Thème "Patrimoine culturel, patrimoine naturel"
Programme en cours de préparation

Octobre 2014 : Le Grand Bivouac

Le Grand Bivouac reste le rendez-vous incontournable du mois d'octobre.
À cette occasion, la visite de la Maison des Jeux olympiques est offerte avec le billet de conférence du festival.
De nombreuses conférences seront au programme.

4 - L'impact des XVI^{es} Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie

La Savoie préolympique et l'après Jeux : effets matériels et immatériels

Rémy Charmetant

*Directeur général du Tourisme, Département de la Savoie
(France)*

*Ancien directeur des sports dans le Comité d'organisation
des XVI^{es} Jeux olympiques d'hiver à Albertville en 1992*

*Membre de la Commission du CIO de coordination pour
les XX^{es} Jeux olympiques d'hiver à Turin en 2006*

La Savoie préolympique

La Savoie est un petit département français dont l'activité principale est le tourisme et plus particulièrement les sports d'hiver : ces derniers se sont développés très rapidement en France dans les années 1960 et 1970 à l'initiative des pouvoirs publics nationaux et locaux sous la forme d'un "plan neige". Ce plan est intervenu dans une période de reconstruction de la France, de forte croissance économique, d'augmentation des taux de départ en vacances, de système de financement peu coûteux en raison de l'inflation. Cette période s'est traduite par du tourisme quantitatif avec, sur le plan urbanistique et architectural, la création de ce qu'on appellera plus tard des "Unités Touristiques Nouvelles" sous la forme de "stations intégrées". Cette phase s'est achevée au début des années 1980 avec la crise économique, la montée du chômage, l'accroissement de la concurrence dans le tourisme, les débuts en France de la décentralisation et le retrait de l'État sur le financement des projets.

Les stations de ski savoyardes constituaient l'un des principaux centres mondiaux des sports d'hiver avec un parc de remontées mécaniques très performant, des pistes de ski modernes, une capacité d'hébergement importante en volume mais déséquilibrée qualitativement, des équipements de sports de glace inexistantes, la quasi-absence d'équipements naturels, une faible mise en valeur du patrimoine et, par-dessus tout, une accessibilité difficile, à la limite du supportable dans une économie touristique concurrentielle, particulièrement entre les différents massifs des Alpes : en période de pointe, plusieurs heures étaient nécessaires en voiture pour aller de Genève en Tarentaise.

La très forte mono-activité touristique d'hiver de la Savoie et la concurrence accrue dans le tourisme faisaient donc ressortir des handicaps pour le futur, parallèlement au déclin de la grande industrie, deuxième pilier de l'économie des vallées.

Dans ce contexte, le Conseil général de la Savoie, de tradition ancienne très interventionniste a décidé, à l'initiative de son Président Michel Barnier, une candidature aux Jeux olympiques pour remédier à ces handicaps. En faisant de ce projet un levier de développement durable, il s'agissait de rattraper le retard et de prendre de l'avance avec une approche globale du produit touristique.

La première innovation qui étirait quelque peu la charte olympique était de faire des Jeux olympiques un projet de territoire et pas seulement d'une ville. Le comité de candidature d'abord, le Comité d'organisation ensuite, s'appelaient : Comité d'organisation d'Albertville et de la Savoie.

Les objectifs du projet étaient les suivants :

- ❖ améliorer rapidement les infrastructures routières et ferroviaires de la Savoie,
- ❖ fiabiliser l'équipement de ski alpin et créer des infrastructures pour les sports de glace et le nordique, comme en Suisse et en Autriche,
- ❖ rénover, compléter, adapter la capacité d'hébergement, notamment pour accueillir une clientèle internationale,
- ❖ développer la notoriété de la Savoie,
- ❖ fédérer les énergies, faire adhérer la population à un projet mobilisateur, créer un sentiment de fierté et d'appartenance,

- ❖ convaincre l'Etat français et mobiliser des moyens financiers.

La problématique a donc d'abord été une problématique d'infrastructures touristiques transformée en une problématique sportive pour déboucher sur du développement économique durable.

Il s'agissait d'une problématique de territoire : le concept affirmé, assumé et réalisé des Jeux d'Albertville et de la Savoie était celui des Jeux d'une vallée de montagne. Cela s'est concrétisé par la répartition des épreuves et de la logistique sur plusieurs stations de sports d'hiver et des petites villes de vallée, Albertville jouant le rôle de porte de la Tarentaise et se positionnant aujourd'hui comme "base avancée de la montagne". Ce concept est resté inédit à ce jour, lors même que la réalité des faits montre que les Jeux d'hiver sont toujours quelque part "éclatés".

Les effets matériels des Jeux

❖ Les infrastructures routières, ferroviaires et aériennes.

Elles ont été au cœur du projet avec la création d'une autoroute ou voie rapide jusqu'à Moûtiers, l'arrivée du TGV à Bourg-Saint-Maurice, la création ou la rénovation des gares ferroviaires ou routières assurant le transfert des touristes de la vallée vers les stations d'altitude, la modernisation et l'extension de l'aéroport de Chambéry Aix-les-Bains, la création du centre Osiris pour la gestion du trafic routier, la création de la gare ferroviaire intermodale de Lyon Saint-Exupéry au croisement des lignes TGV Sud-Est et Méditerranée. 760 millions d'euros ont été investis sur le territoire avec des modes de financement inédits en France puisque associant l'État, la Région Rhône-Alpes, le Département de la Savoie, les stations de sports d'hiver et les sociétés de remontées mécaniques.

Le résultat : des accès routiers conformes au trafic généré par l'activité touristique de la Savoie, une sécurité accrue au niveau de la circulation et des risques naturels, un paysage valorisé par les tracés et une conception moderne des autoroutes en matière environnementale et paysagère, des accès ferroviaires compétitifs avec les TGV français et nord-européens, l'Eurostar, etc.... En période de pointe, 35 000 véhicules/jour accèdent à la Tarentaise contre 18 000 il y a 20 ans.

❖ Les équipements sportifs.

Soumis aux difficiles cahiers des charges des fédérations internationales, le Comité d'organisation se devait aussi d'intégrer l'utilisation post-olympique des équipements. Toutes les pistes de ski ont une double fonction sportive et touristique. Cela est aussi vrai pour les équipements de glace : la polyvalence de la halle olympique d'Albertville lui permet, au-delà de la pratique du patinage et du hockey sur glace, d'accueillir d'autres sports : championnat du monde de handball, coupe du monde d'escalade, concerts, exhibition, etc. Cela est aussi vrai pour la piste de bobsleigh avec la pratique touristique du bobraft, même si cet équipement pose des problèmes d'exploitation spécifique : malgré leur coût d'exploitation et de construction, on continue à construire des pistes de bob et de luge réfrigérées dans le monde.

❖ Les hébergements.

Au-delà de la création de nouveaux hébergements dans les stations olympiques (hôtels, villages du Club Med,...), un ambitieux plan de modernisation de l'hôtellerie savoyarde a vu le jour avec la rénovation de 211 hôtels.

Traduisant cette politique de territoire et de station vallée, le choix d'installer le village olympique principal en vallée avec la transformation de la station thermale de Brides-les-Bains en station de sports d'hiver reliée au domaine skiable des 3 Vallées par une télécabine constituait un pari audacieux. Ce pari est aujourd'hui gagné malgré les difficultés financières de la commune juste après les Jeux.

❖ Les infrastructures pour les médias.

Installés sur les emplacements d'anciennes usines, le CIRTV de Moûtiers et le CPP de La Léchère ont permis la requalification d'importantes friches industrielles reconverties ensuite en logements, bureaux, centre commercial, salles de spectacles, etc.

❖ Les autres infrastructures.

Les Jeux ont permis la rénovation ou la construction des hôpitaux de vallée, la création d'un réseau de téléphonie mobile, etc.

Le projet de territoire se devait aussi de ne pas focaliser uniquement sur les équipements des stations olympiques mais devait irriguer toute la Savoie urbaine et rurale. L'idée a été d'utiliser la richesse fiscale procurée par les grands chantiers précédant les Jeux pour investir dans d'autres domaines : programme d'adduction d'eau et d'assainissement dans les petites communes, création du théâtre du Dôme à Albertville, de la médiathèque Jean-Jacques Rousseau à Chambéry, création des "Chemins du baroque".

Les conséquences globales de toutes ces réalisations ont permis à la Savoie d'aborder le 3^{ème} millénaire en tête, avec la Haute-Savoie, du tourisme hivernal mondial, et de continuer à créer de la croissance dans un environnement difficile.

L'après Jeux olympiques et les effets immatériels

Une notoriété accrue, une neige mondialisée, la Savoie est sortie gagnante de l'épopée olympique en proposant une offre touristique globale très améliorée. Plus subtilement, on a constaté l'émergence d'une " culture commune des grands projets" qui rassemblent et obligent à se projeter dans l'avenir.

Les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie, influences sur le développement du territoire

Claire Grangé

Directrice de la Maison des Jeux olympiques d'hiver

Poserait-on la question du rôle des Jeux olympiques en tant que promoteurs du tourisme à propos des J.O. d'été ? Si les grandes manifestations (coupes du monde de football, Jeux olympiques d'été) attirent beaucoup plus de public, ce mouvement touristique reste lié à l'événement lui-même ou aux stades où il s'est déroulé. Suivant les enjeux, ces rendez-vous internationaux peuvent être l'occasion de valoriser au travers du sport, l'ensemble de la culture et de l'économie d'un pays et deviennent alors, une véritable opération de promotion d'envergure nationale dont les retombées peuvent être touristiques mais sont surtout économiques ou géopolitiques.

Le concept homogène de l'organisation des Jeux olympiques d'été est celui d'une métropole et de ses stades. Or, avec les Jeux d'hiver, on joue une partition où il s'agit toujours de raccorder l'urbain aux contraintes des sites d'extérieur. Car, la spécificité des Jeux d'hiver, justement c'est : l'hiver et la pratique de sports qui certes, nécessitent des équipements, mais surtout qui sollicitent la nature, un territoire, un paysage.

1- Les Jeux olympiques de 1992 : les Jeux de la maturité

En 1992, 68 ans après Chamonix (24 + 68 = 92 !), le contexte touristique et sportif est tout autre. Quelques chiffres seront plus explicites : à la veille des Jeux olympiques, la Savoie compte 350 000 habitants et dispose de 500 000 lits touristiques. Dans la région de la Tarentaise et du Beaufortain, il y a 300 000 lits touristiques pour 100 000 habitants. Selon Pierre Préau, que je cite : "beaucoup plus que dans la Haute-Savoie voisine (qui compte 640 000 habitants et 500 000 lits touristiques) où le tourisme fut plus précoce et plus classique, l'aménagement de la montagne pour le ski est, en Savoie, une révolution à partir de 1950."¹

L'idée de transformer les alpages en champs de neige revient probablement aux Italiens avec la création de Sestrières en 1931 (futur site des J.O. de Turin 2006). Mais en Savoie, l'aménagement de l'espace spécifique pour le ski va promouvoir un développement touristique de grande ampleur, que certains ont appelé le "plan neige" ou "l'or blanc". À la suite du concept pionnier "ski aux pieds" inauguré à Courchevel en 1946, toute une série de stations sera construite principalement entre 1960 et 1975, dont certaines deviendront sites olympiques pour les J.O. de 1992.

C'est alors que les trois histoires s'entrecroisent, celle des sports d'hiver, du développement touristique et du mouvement olympique.

La personnalité d'Émile Allais en est une parfaite illustration et contribue à forger une culture sportive de la montagne. Premier médaillé français des Jeux olympiques d'hiver en 1936, l'année même de l'introduction des disciplines alpines dans le circuit olympique, il met au point en 1937, la technique du ski moderne fondée sur le virage skis parallèles, puis devient conseiller des fabricants de ski et lance, notamment le fameux "Allais 60" de chez Rossignol. Il imagine également le concept du domaine skiable et dessine soigneusement le profil des pistes qui représentent, pour lui, la richesse de la station. Le maillage des remontées mécaniques est implanté en réseau et, pour permettre l'évolution de milliers de skieurs sur un même site, il a l'idée de l'entretien du domaine skiable avec des chenillettes-dameuses dès 1962.

Cette période de la grande aventure de la construction des stations des années 1960 favorise les innovations des architectes, tels que Michel Bezançon à La Plagne, Charlotte Perriand et l'Atelier d'architecture en montagne pour Les Arcs ou Jacques Labro pour Avoriaz, qui créent un art de vivre en altitude, dans la pente et dans la neige.

Dans les années 1980, l'univers des stations répond aux besoins de loisirs de la société de consommation. La technique du ski est devenue très affinée et l'enseignement a formé un nombre important de skieurs sportifs qui utilisent du matériel régulièrement perfectionné par les fabricants et qui s'essaient même aux nouvelles glisses. On mesure la fréquentation des vacanciers selon le taux de départ à la neige qui enregistre en 1984, le record de 10% de la population française. Depuis, ce chiffre plafonne et même diminue².

En compétition, l'intérêt pour le ski alpin domine celui pour le ski de fond et de jeunes talents ont remplacé la "dream team" de 1968, avec, par exemple : Perrine Pelen aux J.O. de Lake Placid en 1980 et de Sarajevo en 1984.

En 1988, aux J.O. de Calgary, Franck Piccard retrouve le chemin de l'or dans la nouvelle discipline du super G alors qu'Alberto Tomba enthousiasme des foules d'admirateurs. Le patinage artistique, merveilleusement retransmis par la télévision, s'impose comme une discipline reine des Jeux avec la superbe Katarina Witt aux

¹ In Préau Pierre, texte Maison des J.O, salle aménagement de la montagne, exposition "Traces olympiques", 2000

² In "La montagne victime des sports d'hiver", Philippe Descamps, Le Monde diplomatique, p 20, Février 2008

J.O. de Sarajevo et de Calgary et le couple de danse sur glace Jayne Torvill et Christopher Dean dans un boléro époustoufflant à Sarajevo.

En 1986, au moment où les Jeux olympiques sont attribués à Albertville et à la Savoie, on se trouve dans le contexte d'un marché touristique mature, avec des disciplines et des techniques sportives maîtrisées et perfectionnées. L'organisation des Jeux de 1992 couronne 50 ans de développement des sports d'hiver en France et le dispositif olympique annonce clairement qu'il s'inscrit dans un contexte d'aménagement du territoire.

2 – Les enjeux olympiques et sportifs et leurs influences

Pour les Jeux d'Albertville et de la Savoie, le contexte international est incontestablement présent. Le Président du C.I.O., Juan-Antonio Samaranch a mis en place avec succès une nouvelle politique sur le plan financier et diplomatique. Après le fiasco financier des Jeux d'été de Montréal en 1976 et à l'inverse le succès du sponsoring des Jeux de Los Angeles en 1984, la règle est d'annoncer que "les Jeux paieront les Jeux". Le Comité d'organisation des Jeux de 1992 va quasiment remporter ce pari, puisque pour un budget de dépenses d'organisation de 640 millions d'euros³, le delta sera de moins de 7% (soit 44 M€), pris en charge par l'État pour 75% et par le Département de la Savoie pour 25%, qui solde sa part sans impôts nouveaux dès l'été 1992, grâce à des provisions réalisées pendant 5 ans.

Sur le plan diplomatique, les années des boycotts sont dépassées, le mur de Berlin est tombé en 1989 ce qui fait que l'ex-URSS, en pleine recomposition, participera aux Jeux de 1992 sous le nom de "l'Équipe Unifiée". Mais la guerre est aux portes de l'Europe depuis août 1990 et la Yougoslavie, qui avait été un symbole de l'unité des peuples en 1984 à Sarajevo, est en train de se déchirer. Au début de 1992, au moment des J.O., il y aura toutefois un arrêt des hostilités⁴ et c'est encore sous le nom de Yougoslavie, que ce pays participera aux XVes Jeux olympiques d'hiver.

La problématique olympique évolue aussi. Afin de permettre une meilleure visibilité pour les grands sponsors, pour la dernière fois en 1992, les Jeux d'été de Barcelone et les Jeux d'hiver d'Albertville se déroulent la même année (Ils seront ensuite décalés tous les 2 ans). À l'inverse, le mouvement paralympique arrive enfin à s'affirmer et pour la première fois, les épreuves des Jeux paralympiques ont lieu sur les mêmes sites que celles des Jeux des athlètes valides, en particulier dans la station de Tignes.

Les enjeux sportifs sont de fiabiliser l'équipement de ski alpin, de créer des infrastructures pour les sports de glace et le nordique et d'intégrer, dès la conception du projet, l'utilisation post-olympique. On retrouve ici l'importance de la problématique sport-tourisme en Savoie et le rôle d'accélérateur d'un grand projet fédérateur comme celui des Jeux olympiques. Toutes les pistes de ski alpin, intégrées dans les domaines skiables des stations de Tarentaise, ont une double vocation, qui permet l'organisation de compétitions et la pratique grand public. C'est également le cas des boucles de ski de fond tracées au col des Saisies. La création des quatre patinoires d'Albertville, Courchevel, Méribel et Pralognan, répond à cet objectif de polyvalence, en particulier celle d'Albertville qui allie une fonction sportive, récréative et d'accueil d'événements sportifs ou culturels. Les tremplins de saut de Courchevel, seuls sites d'entraînement en France, constituent cependant un élément d'attraction touristique. Quant à la piste de bobsleigh et de luge de La Plagne, unique en France, elle a un réel impact touristique avec la pratique du bobraft⁵. D'ailleurs, malgré leur coût de construction et d'exploitation élevé, on continue de construire des pistes de bobsleigh (J.O. de Lillehammer 1994 et Turin 2006 en Europe).

Sur le plan sportif, on est à la veille, mais à la veille seulement, de grandes évolutions techniques. Le mode de notation du patinage artistique commence à être remis en question ; Il faudra une bonne dizaine d'années pour mettre en place un nouveau système (2004/2005). Les patins de vitesse et de piste courte fonctionnent avec des cales qui ne sont pas encore articulées. La technique du "skating" en ski de fond, qui fait son apparition à partir de 1988, va s'imposer. Par contre, en ski alpin, l'utilisation des skis paraboliques et plus courts n'a pas commencé. Une fois cette nouvelle technique répandue par les compétiteurs puis relayée par les fabricants après 1995, cela relancera indéniablement la pratique du ski alpin. En effet, les années 1990 à 2000, vont voir l'explosion de la pratique du snowboard ou surf des neiges, rapidement consacré par l'entrée dans le cercle olympique en 1998, aux J.O. de Nagano. Toujours, l'aller et retour entre la compétition, la pratique récréative et les aménagements touristiques.

³ À l'époque en francs français : 4 201MF

⁴ Fin officielle du conflit en 1995

⁵ Bobraft : spécialement conçu pour expérimenter le bobsleigh entre amis, cet engin auto-guidé et auto-freiné embarque 4 passagers à une vitesse d'environ 80 Km/heure

3 - L'impact sur le territoire : quel héritage ?

Les XVes Jeux olympiques d'hiver s'annoncent clairement comme un concept d'aménagement du territoire, que l'on qualifierait aujourd'hui de projet de développement durable. L'initiative de la candidature, en décembre 1982, est prise par le Conseil général de Savoie. Tout au long des dix années d'élaboration, le projet olympique sera conduit par deux personnalités complémentaires, Michel Barnier, Président du Conseil général de Savoie et soucieux de l'avenir du territoire et Jean-Claude Killy, dont l'aura de triple médaillé olympique et d'homme d'affaires rayonne sur le plan international.

L'objectif du dispositif olympique est de renforcer le produit touristique, en comblant le retard des équipements publics et en permettant d'affronter la concurrence à l'horizon des années 2000. L'amélioration des infrastructures routières, ferroviaires et aériennes est au cœur du projet, avec en particulier le tracé de l'autoroute jusqu'à Albertville, prolongée par une voie rapide jusqu'à Moûtiers et l'arrivée du TGV à Bourg-St-Maurice.

760 Millions d'euros sont investis sur le territoire avec des modes de financements croisés entre l'État, la région Rhône-Alpes, le département de la Savoie, les stations de sports d'hiver et les sociétés de remontées mécaniques. Le résultat est de faciliter le transit des populations touristiques avec des accès compétitifs puisqu'en période de pointe 35 000 véhicules/ jour accèdent à la Tarentaise contre 18 000 avant les travaux.

D'autres modernisations sont entreprises : modernisation de l'hôtellerie savoyarde, rénovation des hôpitaux et des gares de vallée, programme d'assainissement des eaux usées et traitement des boues résiduelles (capacité épuratoire multipliée par 3), réhabilitation de friches industrielles par l'implantation de logements ou commerces. Dans le domaine culturel, l'échéance olympique représente une opportunité pour financer le programme de restauration du patrimoine baroque de Savoie, la création du centre culturel Le Dôme à Albertville, la médiathèque Jean-Jacques Rousseau à Chambéry.

C'est aussi l'occasion d'innover en réalisant, depuis 1993, la Maison des Jeux olympiques, centre d'interprétation de l'olympisme, des sports d'hiver et de la montagne, aujourd'hui présidée par Vincent Rolland, vice-président du Conseil général de Savoie et en charge du tourisme.

Grâce aux J.O. de 1992, cet effet d'accélération permet de faire gagner 15 ans d'avance à la Savoie et d'optimiser ses atouts touristiques. Ces programmes ont également des effets structurants sur le territoire en renforçant les fonctions urbaines des villes de fond de vallée, ce qui les rend plus attractives.

D'autre part, on peut relever un autre type d'impact, d'ordre sociétal ou immatériel. Il s'agit de la participation de l'événement olympique à la construction identitaire du territoire.

Cet effet est né d'une idée innovante, celle d'inscrire le dispositif olympique dans une problématique de réseau, une problématique de territoire et non dans une problématique de pôle urbain. Dès le début, "le concept affirmé, assumé et réalisé des Jeux de 1992 est celui des Jeux d'une vallée de montagne"⁶. Le Comité d'organisation fait valider l'appellation des "XVes Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie". Les épreuves et la logistique sont réparties sur plusieurs stations de sports d'hiver de la vallée de la Tarentaise et en Beaufortain. La ville hôte d'Albertville se positionne alors dans un concept de porte d'entrée, de base avancée de la montagne. Ce concept est resté inédit à ce jour, même si la réalité des faits montre que les sites des Jeux d'hiver sont toujours éclatés entre ville et montagne.

Les Jeux de 1992 ont eu un effet de cohésion en lançant les prémisses d'une organisation commune de l'espace touristique de Tarentaise. Dans les stations, véritables pôles économiques, l'habitude de travailler ensemble pour mieux communiquer a été initiée grâce aux Jeux olympiques de 1992. D'autre part, le mouvement des volontaires, qui a rassemblé 8 647 équipiers, a constitué un véritable ciment social, toujours actif aujourd'hui pour mobiliser les énergies en vue de l'organisation de grands événements sportifs (championnats du monde d'aviron 1997, championnats du monde de canoë-kayak 2002, championnats du monde de ski alpin 2009...). Les Savoyards se reconnaissent dans cette image positive du territoire née de l'épopée olympique.

Enfin, les champions, ces grands "maîtres" de la glisse incarnent un idéal auquel s'identifier. Ces figures héroïques, que représentent les personnalités du sport ou du domaine artistique, contribuent à forger une image forte pour la Savoie. La légende des champions olympiques s'inscrit dans ce processus d'identification au territoire, tels que Jean-Claude Killy ou Marielle Goitschel, élevés à Val d'Isère et champions des neiges de Grenoble. Le relais est pris en 1992 par Franck Piccard, le skieur des Saisies, médaillé d'argent sur la Face de Belvedere à Val d'Isère et par Edgar Grospron, médaillé d'or sous les neiges de Tignes. Puis viendra Jean-Luc Crétier, médaillé d'or de la descente de Nagano, élevé autant aux Arcs qu'à La Plagne.

À contrario pour les J.O. de Chamonix en 1924, l'image emblématique et symbolique est restée celle du guide de haute montagne et non du skieur. Et Roger Frison-Roche, originaire du Beaufortain, jeune secrétaire du comité des Jeux olympiques de 1924, devenu explorateur et écrivain célèbre, avait auparavant réussi à être admis à la célèbre Compagnie des guides de Chamonix en 1930.

⁶ In Dossier de presse 1992-2006, "Savoie, les Jeux en héritage", article de Rémy Charmetant, p 3, Maison des Jeux olympiques/ Agence touristique départementale.

Les Jeux d'Albertville et de la Savoie resteront à jamais marqués par le génial chorégraphe et metteur en scène Philippe Decouflé. Dès la cérémonie d'ouverture, un envol de "Decoufleries" enchante les spectateurs et révolutionne le style des cérémonies protocolaires.

Place à l'imagination, à la grande parade des sports d'hiver habillée de rouge et blanc, couleurs historiques de la Savoie, le geste sportif devient mouvement de danse et la synthèse est réalisée entre sport et culture.

Cette idée-là aussi est désormais associée à la Savoie.

En conclusion

La dimension internationale de l'olympisme a ouvert les montagnards des vallées de Savoie aux autres cultures, de même que le tourisme favorise le mélange des populations. Les Jeux olympiques d'Albertville et de la Savoie ont été une consécration et ont permis d'amplifier la notoriété de ces sites de montagne. Selon un sondage SOFRES réalisé en 1994, les Français gardent le souvenir d'une fête très réussie et pour 62 % d'entre eux, les Jeux de 1992 ont même contribué à améliorer l'image de la France à l'étranger.

Plus construite que pour les J.O. de 1968 et bien-sûr plus récente que celle des J.O. de 1924, l'empreinte des Jeux olympiques reste manifeste en Savoie.

Sources principales :

* Actes du 42^e Congrès des Sociétés d'histoire de Savoie, Albertville – *Les Savoyards et le tourisme depuis l'Annexion* – Texte extrait de l'article *Les J.O. d'hiver en France, influences sur le développement du territoire*, Arvin-Bérod Alain, Grangé Claire – Cahiers du Vieux Conflans / Fontaine de Siloé, septembre 2008.

* Arvin-Bérod Alain, Berlot Jean-Christophe, Boisseau Rosita, Chappaz Gilles, Couasnon Michel, Dansero Egidio, Gerbaux Françoise, Grangé Claire, Lyon-Caen Jean-François, Préau Pierre – *Traces olympiques* – Revue N°30, L'Alpe / Glénat, hiver 2006

* Bompard Jean-Jacques – *L'encyclopédie du ski* – Hermé, 2005

* Descamps Philippe – *La montagne victime des sports d'hiver* - Le Monde diplomatique, février 2008

* Exposition permanente *Traces olympiques* – Maison des Jeux olympiques d'hiver, 11 rue Pargoud, 73200 Albertville, juin 2000

* Maison des Jeux olympiques d'hiver / Agence touristique départementale – *Dossier de presse, impact sur la Savoie* – éditions 1993, 1994, 1998, 2002, 2006

* Kukawka Pierre, Préau Pierre, Servoin François, Vivian Robert – *Albertville 92, les enjeux olympiques et l'empreinte olympique* – Presses universitaires de Grenoble, 1991 et 1992

Albertville

Mairie d'Albertville

Contact presse : Noëlle AZNAR-MOLLIEX

Tél. : 04 79 10 43 00 – Fax : 04 79 10 43 19

Mél. : ville@albertville.com

Office du Tourisme d'Albertville

Contact presse : Marie-Claude MEUNIER-DUCHOSAL

Tél. : 04 79 32 04 22 – Fax : 04 79 32 76 98

Mél. : tourisme@albertville.com — Internet : www.albertville.com

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 18 906

Nombre de lits touristiques : 1 223

Altitude : 345 m

Utilisation pendant les J.O.

Le Théâtre des Cérémonies

Cérémonie d'ouverture, le 8 février 1992, et cérémonie de clôture, le 23 février 1992

Structure temporaire avec surface aménagée de 35 000 m² ; surface de scène 9 200 m² ; hauteur du mât central : 53 m

Capacité spectateurs : 35 000 places

Exploitation actuelle

Démonté après les Jeux, seul le mât central créé par Philippe Decouflé est conservé.

Le site est transformé en parc sportif et de loisirs : terrain de football, rugby, pas de tir à l'arc, skate park..., rebaptisé "Parc olympique Henry Dujol", maire d'Albertville de 1971 à 1995.

L'anneau de vitesse

Épreuves : patinage de vitesse hommes et dames

Anneau de vitesse extérieur de 400 m sur un stade de 4 ha avec 4 800 m² de surface de glace.

Capacité spectateurs : 10 000 places dont 8 208 temporaires.

C'est désormais le "Stade olympique" : l'anneau est reconverti en stade omnisports avec piste d'athlétisme homologuée aux normes internationales et stade de football – rugby. 1 792 places de tribunes couvertes ont été conservées. Sous celles-ci ont été aménagés une salle de boxe française et anglaise et des locaux pour les associations sportives. Site d'accueil de stages sportifs de haut niveau (football, athlétisme, rugby...)

La Halle de Glace

Épreuves de patinage artistique et de patinage de vitesse sur piste courte

Surface de glace de 1740 m²

Capacité spectateurs : 9 000 places dont 7 800 temporaires.

"Halle olympique", elle conserve 3 000 places en sièges et gradins. La patinoire est utilisée par les scolaires, le public, les clubs et la F.F.S.G. Elle est l'un des sites d'entraînement des équipes de France de hockey sur glace, de short track et de patinage artistique.

Création d'un Club local de hockey et de patinage.

Autres activités :

structure artificielle d'escalade (la plus grande d'Europe : 16 m de haut, superficie 560 m²)

deux courts de tennis démontables

organisation de nombreux congrès, expositions, salons, ainsi que des concerts et des festivals.

Siège du C.O.J.O.

Construction anticipée pour accueillir les bureaux du COJO (330 employés en 1992).

Ce bâtiment, situé derrière le Parc du Sauvay, devient l'extension du Lycée Professionnel du Grand Arc, comme prévu au moment de sa conception.

MANIFESTATIONS 1992 - 2012 : quelques exemples...

Compétitions sportives :

Championnat de France de short track

Plusieurs championnats de France d'escalade

Championnat de France de Tae Kwon Do

59^{ème} Semaine Fédérale Internationale de Cyclotourisme ; 1^{ère} semaine européenne de cyclotourisme ; Tour de France 1998 ; Critérium du Dauphiné Libéré

Mondial de Handball 2001 ; Coupe de la Ligue de handball 2007, 2008 ; Tournoi pré-olympique handball féminin 2008

Championnat de France doublettes de Boules Lyonnaises 2006, 2007

Nombreux matches amicaux de préparation de saison clubs de ligue 1 football : Bordeaux/Porto, Olympique Lyonnais/Nîmes...

Stages sportifs :

Équipe de France de bobsleigh et équipe de France de ski

Football : Olympique de Marseille, OGC Nice, RC Lens, FC Nantes, A.S. Saint Etienne, Girondins de Bordeaux, Celta Vigo... ; Rugby : R.C. Toulon ; Meeting international d'athlétisme...

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 8 016 (commune de Bourg Saint Maurice)

Nombre de lits touristiques : 5 sites : Bourg ST Maurice (2 490 lits) – Arc 1600 (4 905 lits) – Arc 1800 (20 147 lits) – Arc 1950 (3 459 lits) – Arc 2000 (6 041 lits)

Altitude : 810 – 3 800 m

Domaine skiable : 52 remontées mécaniques, 200 km de pistes de ski alpin, 267 enneigements, 95,50 hectares couverts par la neige de culture.

Utilisation pendant les J.O.

Piste de ski de vitesse

Épreuve de ski de vitesse (démonstration)

Longueur de la piste 1 740 m ; Altitude

départ : 2 710 m ; Altitude arrivée : 2 145 m

; Inclinaison de 76° à 45°

Record olympique : ski hommes, 229 299

km/h : Michaël PRÜFER (France) ; ski

dames, 219,245 km/h : T. MULARI

(Finlande)

Exploitation actuelle

Stade permanent de ski de vitesse ouvert à tous (en fonction des conditions d'enneigement).

Le Club des Sports propose aux vacanciers la possibilité d'essayer le ski de vitesse en toute sécurité : encadrement, chronométrage, location de matériel, avec remise de diplôme : KL d'Or (150 km/h), KL d'Argent (130 km/h) et KL de Bronze (110 km/h), Mini KL (90 km/h).

2000 passages skieurs sont enregistrés en moyenne tous les hivers.

Record actuel de la piste : ski hommes, 250.40 km/h : Simone ORIGONE (I) (2006) ; ski dames, 242.59 km/h : Sanna TIDSTRAND (S) (2006). Record du Monde en VTT sur neige, 222.22 km/h : Eric BARONE (FRA) (2002)

MANIFESTATIONS 1992 - 2012 : quelques exemples...

Compétitions sportives

Championnats de France de Kilomètre Lancé jusqu'en 2007

Mondial Pro de Ski de Vitesse jusqu'en 2007

Coupe du Monde de Slalom Géant Hommes, janvier 2001, Arc 1600

Quiksilver Slopestyle Pro Les Arcs (de 1999 à 2004), Arc 1800

North Face Free Ride Les Arcs (de 1999 à 2006), Arc 2000

Championnats de France de canoë-kayak (28 éditions), Bourg St Maurice

Championnats du Monde de canoë-kayak slalom, août 2002, Bourg St Maurice

Avalanche Cup : compétition internationale de descente VTT (6 éditions), Arc 1600

The Colombia Speed Flying Pro Les Arcs, 2007 à 2010, Arc 2000

Ultra Trail du Mont-Blanc Bourg St Maurice (7 éditions jusqu'en 2009)

Tour de France, Bourg St Maurice Ville étape 2009

PROJET PISTE KL : réaménagement d'une partie de la piste pour optimisation de la sécurité

Brides les Bains

Office de Tourisme
BP 28 – 73572 BRIDES LES BAINS CEDEX
Contact presse : Bénédicte FOURNIER
Tél. : 04 79 55 20 64 – Fax : 04 79 55 20 40
Mél. : contact@brides-les-bains.com
Internet hiver : www.brideski.com
Internet thermal: www.brides-les-bains.com

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 600

Nombre de lits touristiques : 3 600

Altitude : 600 m

Utilisation pendant les J.O.

Village olympique

La Commune a abrité le village olympique qui a accueilli 2 152 athlètes originaires de 65 pays.

Exploitation actuelle

Brides-les-Bains a la particularité d'être à la fois une station de sport d'hiver et une station thermale.

Les Jeux ont incité d'une part à la rénovation et à l'extension des installations et équipements (hébergements en hôtels et résidences, complexe thermal, espace de soins, Casino), et d'autre part au développement d'une nouvelle saison touristique hivernale (liaison télécabine avec Méribel et les Trois Vallées, le plus grand domaine skiable du monde). Brides a ainsi pu diversifier sa clientèle et ainsi profiter d'une activité touristique toute l'année. Brides-les-Bains accueille plus de 35 000 skieurs chaque hiver.

Elle est la station thermale référente dans le traitement du surpoids. Plus de 16 000 curistes sont accueillis chaque année.

La Léchère

Office du Tourisme
73260 LA LECHERE
Tél. : 04 79 22 51 60 – Fax : 04 79 22 57 10

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 1 889

Nombre de lits touristiques : 1 000

Altitude : 440 m

Utilisation pendant les J.O.

Centre principal de Presse

Composé d'une salle de presse, d'une salle de conférence, laboratoire photo, bureaux soit 17 000 m² utilisés par 2 000 J.O.urnalistes.

Exploitation actuelle

Surface ramenée à 10 000 m². Réaménagé en 18 appartements, 45 studios pour la clientèle thermale, aménagement d'un hôtel restaurant de 50 chambres, d'une salle de spectacle, d'un gymnase et d'une médiathèque.

Cela a permis la fidélisation de la clientèle grâce au nouvel hébergement et à la diversification de l'offre.

Chiffres-clés :**Nombre d'habitants :** 1 923**Nombre de lits touristiques :** 35 000**Altitude :** 1 100 - 2 738 m**Domaine skiable :** 62 remontées mécaniques, 93 pistes pour 150 km (182 remontées mécaniques, 336 pistes pour 600 km sur le domaine relié des 3 Vallées)**Utilisation pendant les J.O.****Patinoire**

Patinoire d'entraînement pour les équipes de hockey à Courchevel 1850.

Exploitation actuelle

Ouverte au public de décembre à avril et de juillet à août, elle est ouverte aux écoles et aux Clubs locaux toute l'année. Elle accueille des matches de hockey sur glace et des galas de patinage artistique également toute l'année.

Autres utilisations : conférences, séminaires, concerts, représentations théâtrales...

Galerie commerciale, activités pour enfants (mur d'escalade, liane de Tarzan, parcours des minis-guides...), salles de sports ont été aménagés à proximité de la patinoire.

Tremplins

Épreuves de saut à ski et de combiné nordique

Construits aux normes olympiques (K 90 et K 120) sur le site du Praz de Saint Bon (Courchevel 1300).

Seul tremplin de 120 mètres en France. Site protégé des vents.

En 2004, un troisième tremplin est né au Praz : le K60, suivi par un quatrième en automne 2008 : le K25. Les quatre tremplins sont équipés de revêtements artificiels (céramique et balais plastiques) qui permettent leur utilisation toute l'année (1 200 sauteurs par an).

L'accès au site des Tremplins de saut à ski est libre.

Piste de ski de fond

Composée d'une aire de départ, de relais et d'arrivée indépendantes, d'une longueur de 5 km ; différence d'altitude : 84 m ; montée maximum 43 m

Piste olympique (légèrement modifiée) de ski de fond de 5 km ; une boucle plus longue existe, elle permet d'effectuer 7,5 km (au Praz). ouverte à tous.

Ces pistes sont accessibles gratuitement et ouvertes à tous

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...**Compétitions sportives**

Grand prix de saut à ski d'été (environ 10 000 spectateurs)

Championnat de France de patinage artistique

Tournois internationaux de hockey sur glace

Championnat de France de ski toutes disciplines

- Du 7 au 11 décembre 2009 : la semaine olympique
- 23 et 29 décembre 2009 : Galas de patinage artistique
- Du 22 au 24 janvier 2010 : Snow Arena Polo World Cup
- 23 et 24 janvier 2010 : Coupe d'Europe de saut à ski
- 28 et 29 janvier 2010 : Coupe d'Europe de ski alpin Dames (GS)
- 13 et 14 février 2010 : Compétition de ski alpin, FIS Hommes (GS)
- 5 avril 2010 : les 3 Vallées X Wing Rally
- 21 décembre 2010 : Coupe du Monde de ski alpin, Slalom Dames
- 22 décembre 2010 : Coupe du Monde de ski alpin, Super Combiné Dames

Stages sportifs

Entraînement de saut à ski, combiné nordique et ski alpin

Entraînements équipe de France de ski nordique

Stages équipes de France de patinage artistique et fleuret

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 3 080

Nombre de lits touristiques : 25 500

Altitude : 1 450 – 2 850 m

Domaine skiable : 76 pistes de ski alpin (160 km), 33 remontées mécaniques, 1 piste de luge, 28 km de pistes de ski de fond, 1 snowpark, 3 boardercross

Utilisation pendant les J.O.

Piste de ski alpin hommes

Épreuve de Slalom hommes

Longueur de la piste : 625 m ; Altitude

départ : 2070 m ; Altitude arrivée : 1850 m ;

déclivité maxi : 58 % ; déclivité mini : 9 % ;

déclivité moyenne : 34,1 %

Exploitation actuelle

Organisation de courses F.I.S.

Organisation de compétitions de tous niveaux, homologuées ou "amicales"

Ouverture au public pour tests de l'ESF

Utilisation quotidienne par L'École de Ski et le Club des Sports

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...

Compétitions sportives

Avant 2006, quelques exemples : de nombreuses compétitions ont eu lieu sur le stade de slalom olympique, notamment des Championnats de France et des Coupes d'Europe de Ski Alpin.

2005 à 2010 : Courses F.I.S (Fédération Internationale de Ski de descente)

2006 : Coupe de France Master

2006 : 20° Ski d'Or

2006 : Grand Prix des Menuires

2006 à 2009 : Championnats de ski et de snowboard de la Royal Navy

2006 : 2006 à 2010 : Slalom des Vignerons organisé dans le cadre de la Semaine des Vignerons

Coupe d'Europe de ski alpin – 2 slaloms Géant Hommes

2007 et 2008: Championnat de France Master

2007 à 2010 : Épreuves ski du baccalauréat

2008 : Ski Open Coq d'Or

2009 : Championnat de France Juniors

2009 : Championnat de France Benjamins

2009 et 2010 : RMC Sport Games

2009 et 2010 : Finale de la coupe du Monde Masters

2010 : Championnats de France de ski alpin : Slalom Géant, Slalom

Chiffres-clés :**Nombre d'habitants :** 1 980**Nombre de lits touristiques :** 37 000**Altitude :** 1 450 m (centre de la station)**Domaine skiable :** 79 pistes de ski alpin, 50 remontées mécaniques, 2 snowparks, 1 zone bosses, 1 piste de luge, 31,5 km de pistes de ski de fond**Utilisation pendant les J.O.****Patinoire***Épreuves de hockey sur glace**Largeur patinoire : 30 m ; longueur : 60 m ; rayon de la courbure rambarde : 8,50 m ; capacité spectateurs : 6 100 places dont 4 300 temporaires.***Stade du Roc de Fer***Épreuves de ski alpin dames**Longueur piste Descente : 2705 m ; longueur piste Super-G : 1573 m ; longueur piste Géant : 1095 m ; longueur piste Slalom : 480 m ; longueur piste Descente du Combiné : 2395 m ; longueur piste Slalom du Combiné : 350 m***Exploitation actuelle****Parc olympique**

Patinoire : 2 400 places

Piscine : 25 m

Salle de fitness et musculation

Espace détente avec spa

Centre médical, parking, ski club, mur d'escalade, bowling, discothèque, jardin d'enfants, restaurant...

Stade olympique

Pistes homologuées pour toutes les disciplines

Neige de culture

Stade éclairé

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...**Compétitions sportives**

Épreuves de ski :

1994 : 2 Coupes du Monde : 1 Géant hommes (annulé) et 1 Spécial dames

1996 & 2000 : 2 Coupes du Monde Masters

2001 : Championnats nationaux de biathlon

2003 : Coupe d'Europe de biathlon (individuel et sprint)

2004 : Coupe d'Europe de biathlon (individuel, sprint et relais)

2004 à 2008 : Championnats nationaux du Royaume-Uni

2004 :à 2008 : Courses F.I.S.

Courses F.I.S. – Entre 2 et 6 courses chaque hiver (épreuves nocturnes)

2008 : Coupe du Monde F.I.S. de Freestyle

Épreuves de hockey sur glace :

Championnat du Monde junior de hockey sur glace 2007

Coupe de la ligue chaque année depuis 4 ans

Moûtiers

Office du Tourisme

Place Saint Pierre – 73600 MOUTIERS

Contact presse : Jean-Paul BERGERI

Tél. : 04 79 24 04 23 – Fax : 04 79 24 56 05

Mél. : ot.moutiers@wanadoo.fr — Internet : www.ot-moutiers.com

Assemblée des Pays de Tarentaise-Vanoise

Place de l'Hôtel de Ville - BP 23 - 73600 MOUTIERS

Tél. : 04 79 24 00 10 – Fax : 04 79 24 00 10

Mél. : aptv@tarentaise-vanoise.fr — Internet : www.tarentaise-vanoise.fr

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 4 300

Nombre de lits touristiques : 890

Altitude : 481 m

Utilisation pendant les J.O.

Centre International de Radio Télévision

Centre de 22 500 m², équipé pour les retransmissions télévisées, a accueilli 46 organismes de radio-télé + ORTO 92.

Présence de 37 entreprises (420 personnes) pour faire fonctionner le centre (restaurant, nettoyage, poste, messagerie, traduction...).

Exploitation actuelle

Le centre a été transformé en :

- 86 logements
- bureaux (Trésor Public)
- Association d'Animation du Canton de Moûtiers
- des locaux commerciaux (supermarché, cave viticole, ...)
- une salle pour séminaires, conférences, débats, salons professionnels et spectacles... Salle Maurice Calloc'h.

Elle possède 370 places assises et des équipements perfectionnés : vidéoprojecteur, sonorisation et une réception satellite VTHR.

Pralognan la Vanoise

Office du Tourisme

BP 12 – 73710 PRALOGNAN LA VANOISE

Responsable : Régis SALEMBIER

Tél. : 04 79 08 79 08 – Fax : 04 79 08 76 74

Responsable Prélude olympique / Patinoire : Philippe BOSCHARD

Tél. : 04 79 08 74 88

Mél. : info@pralognan.com

Internet : www.pralognan.com

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 757

Nombre de lits touristiques : 8 320

Altitude : 1 410 – 2 355 m

Domaine skiable : 25 km de pistes de ski alpin, 12 remontées mécaniques, 26 km de pistes de ski de fond

Utilisation pendant les J.O.

Patinoire

Épreuves de curling (démonstration)

4 pistes de curling de 45 x 4,5 m séparées par des allées de 2 m ; largeur de la piste : 30 m ; longueur : 60 m ; capacité spectateurs : 2 000 places.

Exploitation actuelle

Patinoire pouvant accueillir 1 200 spectateurs, intégrée à un centre de loisirs avec piscine, salle de jeux, bowling, espace détente (sauna, hammam, jacuzzi, massages, bien-être).

Jardin des glaces (espace ludique et protégé pour les petits débutants).

Piste de curling permanente.

Projet en cours : rénovation du site en 2010-2011 : piscine, espace bien-être, espace sportif...)

MANIFESTATIONS 1992 - 2010: quelques exemples...

Compétitions sportives

Matches de hockey sur glace : tournoi international de Noël, etc...

Tournoi des 3 nations (Allemagne, Suisse, France) patinage artistique

Compétitions de curling

Galas de patinage artistique

Concerts / Jardin des Glaces

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 1 789 (commune de Mâcot-la-Plagne)

Nombre de lits touristiques : plus de 50 000

Altitude : 1 250 – 3 250 m

Domaine skiable : 105 remontées mécaniques (dont Vanoise Express : le plus grand téléphérique du monde), 130 pistes de ski alpin (225 km), 80 km de pistes de ski de fond, 1 snowpark, 3 boardercross, 1 half-pipe, 1 glacier équipé

Utilisation pendant les J.O.

Piste olympique de bobsleigh, luge et skeleton

Épreuves de bob et de luge :

Bob à II et IV masculin ; Luge Homme ;

Luge Dame ; Luge Double

Construite en 1991, avec une longueur de 1500 m et une inclinaison maximale de 14,5 %, elle possède un tracé de 19 virages considéré comme l'un des plus techniques du monde.

Exploitation actuelle

La piste est unique en France. Elle est exploitée la journée de novembre à fin mars avec des entraînements sportifs la journée et en fin de journée des descentes touristiques en Bob Raft, Mono Bob et Taxi Bob pour tout public.

Chaque hiver, depuis sa création, elle a vu défiler les équipes du monde entier venues pour s'entraîner. Ouverte également au grand public avec 3 engins adaptés, la piste compte plus de 14 000 descentes par an.

- Le Taxi Bob : Bolide comparable aux bobsleighs de compétition, vous effectuerez une descente à plus de 110 km/h. Durée de la descente environ 1 minute.
Trois passagers maximum, vous serez accompagnés d'un pilote professionnel.
- Le Mono Bob : Dans un bob à une place, en position semi-couchée, face à la piste pour une descente à environ 90 km/h. Durée de la descente environ 1 minute 10. Sensations fortes garanties, vous aurez une vue imprenable sur toute la descente...
- Le Bob Raft : Sans pilote et avec 4 passagers maximum, vous effectuerez une descente à environ 80 km/h dans un engin autoguidé et auto-freiné. A essayer absolument pour passer un bon moment en famille ou entre amis...
Durée de la descente environ 1 minute 30.

Attention : conditions d'utilisation et contre-indications médicales. Contacter l'association Bob/Luge.

Le site est géré par l'Association Bob Luge en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports, le Département de la Savoie et le Syndicat Intercommunal de la Grande Plagne, et la Société d'Aménagement de la Plagne.

Nouveau :

Nouveau cet hiver : possibilité de repartir avec la vidéo de sa descente grâce à des caméras embarquées sur les engins.

Actualité :

Si la candidature de la ville d'Annecy est choisie définitivement pour les J.O. 2018, La Plagne retrouvera l'ambiance olympique de 1992 en accueillant les épreuves de Bobsleigh, de Luge et de Skeleton...

Modernisation de la piste de bobsleigh :

Le Syndicat intercommunal de la Grande Plagne a conduit de 2006 à 2009 un programme important de travaux de modernisation de la piste de bobsleigh pour un montant global de 7 700 000 € TTC.

Ce programme visait à :

- Sécuriser au niveau environnemental l'utilisation des installations par la suppression de l'ammoniac comme fluide de réfrigération et son remplacement par de l'eau glycolée
- Permettre aux sportifs une progression plus aisée par la création de deux entrées intermédiaires
- Procéder à des travaux de consolidation des aciers et du béton d'enrobage de la piste
- Protéger la glace des phénomènes climatiques en la couvrant sur l'intégralité de sa longueur par une couverture en toile tendue et des rideaux latéraux
- Étendre la période d'exploitation de la piste

Optimiser les flux des descentes touristiques

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 200

Nombre de lits touristiques : 18 000

Altitude : 1 650 m

Domaine skiable : ski nordique : 140 km de pistes ; ski alpin : 185 km de pistes sur l'Espace Diamant ; sentiers piétons raquettes : 75 km de pistes

Ambassadeur ski alpin : Franck Piccard

Ambassadeur nordique : Raphaël Poirée

Utilisation pendant les J.O.

Pistes de ski de fond et de biathlon

Épreuves de ski de fond et de biathlon

Stade de ski de fond sur un espace de 1,5 hectare.

Stade de biathlon constitué de boucles de fond, d'un pas de tir et d'un anneau de pénalité de 40 m de diamètre.

Exploitation actuelle

140 km de pistes de tous niveaux sont ouvertes au public. Le domaine nordique s'étend sur un vaste secteur protégé par un arrêté de Biotope, depuis 1989.

Le stade nordique accueille, grâce à un enneigement précoce, différentes équipes françaises ou étrangères qui viennent s'entraîner en biathlon (Italie, Norvège, Angleterre...).

Le stade nordique accueille également environ 2 compétitions nationales ou internationales (coupe d'Europe et coupe de France de nordique ou biathlon) par an.

Les Écoles de ski proposent des initiations au biathlon sur le stand de tir.

Le stade de biathlon olympique a été rénové en partie pour accueillir les Championnats de France de Ski de fond et de Biathlon.

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...

Compétitions sportives

De 1992 à 2010 : Compétitions nationale, internationale et régionale

Championnats de France de Ski de fond et Biathlon

Épreuves de Coupe de France, en ski nordique

Épreuves de Coupe de France en biathlon

La Raphaël Poirée Filou's Cup (Épreuve de nordique pour les jeunes)

Biathlon (Mass start Minimes Savoie et Haute-Savoie hommes et dames)

L'Étoile des Saisies, Championnats de France de Ski de fond Longue Distance

Championnats de Savoie

Projets : Coupe du monde de ski de fond

Stages sportifs

Accueil des équipes norvégienne et suédoise pour l'entraînement Ski de fond et Biathlon pour la préparation des Jeux olympiques d'hiver de Turin

Stage des équipes de France, préparation des Championnats du Monde et des J.O.

Reportages TV réalisés sur le site pour la mise en valeur du nordique (Échappées Belles, France 3, ...)

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 420 (commune de La Perrière) ; 70 résidents permanents à La Tania

Nombre de lits touristiques : 4 000

Altitude : 1 400 m

Domaine skiable : ski alpin : 150 km de pistes ; ski de fond : 66 km de pistes

Utilisation pendant les J.O.

Village olympique annexe

Station inaugurée à Noël 1991.

Village d'accueil des athlètes du hockey durant les XVIes Jeux olympiques d'hiver.

Exploitation actuelle

De 1992 à 2006 : construction de la zone des chalets ; nouvelle piste verte pour le retour station "La Plan Fontaine" ; forfait mains libres.

Projets (horizon 2011) : 1 000 lits supplémentaires

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...

Manifestations sportives

1992 – 2006 : Défi de la Forêt, course d'orientation photo ; Grand Challenge des 3 Vallées ; 3 Vallées tout terrain (7^e édition) ; Été : une fois par semaine, course d'orientation

- 6 et 7 mars 2010 : La Valkyrie Fest (constest international de freeride)
- 5 avril 2010 : Le 3 Vallées X Wing Rally

Autres manifestations

1992 – 2006 : Mardi-gras ; Charity Day ; Vacances scolaires : Art of Snow, sculptures sur glace ; 14 juillet : Bal et feux d'artifices ; 14 août : Fête des bûcherons et de l'artisanat

- 19 au 26 décembre 2009 : Semaine des Enfants
- 29 au 31 janvier 2010 : événement autour de la Gastronomie
- 13 au 20 février 2010 : Semaine de l'Environnement
- 14 avril 2010 : La Charity Day
- 17 au 24 avril 2010 : La Tania Spring Sessions

Chiffres-clés :**Nombre d'habitants :** 2 212**Nombre de lits touristiques :** 30 000**Altitude :** 2 100 – 3 450 m**Domaine skiable :** Espace Killy Tignes – Val d'Isère : 156 pistes de ski alpin pour 300 km, 96 remontées mécaniques, 6 stades de slalom, 1 stade de bosses, 2 snowpark, 1 gliss'park**Utilisation pendant les J.O.****Stade de ski artistique***Épreuves des bosses hommes et dames**Épreuves du ballet hommes et dames, épreuves du saut hommes et dames (démonstration)**Stade de bosses : altitude départ : 2222 m ; altitude arrivée : 2103 m ; dénivellation : 119 m ; inclinaison moyenne : 28° ; longueur : 250 m**Stade de ballet : Altitude départ : 2157 m ; altitude arrivée : 2103 m ; dénivellation 54 m ; longueur : 215 m ; largeur : 40 m ; pente : 15°**Stade de saut : altitude départ : 2152 m ; altitude arrivée : 2104 m ; dénivellation 48 m ; inclinaison départ : 24 ° ; inclinaison réception 37 °***Du 25 mars au 1^{er} avril 1992 : V^{es} Jeux Paralympiques d'hiver***Épreuves de ski alpin : descente, Super Géant, Slalom Géant, Slalom : hommes et dames**Épreuves de ski nordique : 5 km, 10 km, 20 km, 30 km : hommes ; 2,5 km, 5 km, 15 km : dames ; biathlon : hommes ; Relais dames ; relais 3x2,5 km, 3 5 km, 4x5 km : hommes***Exploitation actuelle**

Site conservé (les tribunes ont été démontées), la piste de bosses est utilisée pour les entraînements et quelques compétitions internationales. Les pistes de ballet et de saut sont utilisées pour les entraînements et pour les animations à l'attention de la clientèle de la station.

Les Paralympiques : Le stade de Lognan est actuellement utilisé comme stade de compétition de ski alpin.

Piste de ski de fond des Brévières : Cette piste est ouverte au public pour la pratique de cette discipline

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...**Compétitions sportives**

Championnat de France de ski alpin junior et cadet

Coupe d'Europe de ski alpin dames

Coupe du monde de snowboard

Ouverture de la coupe du monde de ski freestyle

Opening snowboard AFS (coupe de France)

New freestyle tour

Accueil du C.N.O.S.F.

Coupe du monde de ski de bosses (2007)

Coupe d'Europe FIS (2007)

Épreuves de la coupe du monde de Freeride (2001 – 2007)

Freeride World Tour (2008, 2009)

Hivers 2004 à 2009 : Tignes Airwaves, le rendez-vous international et incontournable des sports alternatifs et extrêmes

- Du 31 janvier au 2 février 2010 : Championnat de France de ski alpin des Sapeurs Pompiers
- Du 10 au 12 mars 2010 : Winter X Games Europe: le plus grand événement de la planète freestyle s'exporte pour la première fois en Europe.

Chiffres-clés :

Nombre d'habitants : 1 700

Nombre de lits touristiques : 28 000

Altitude : le village est à 1850 m ; le domaine skiable Espace Killy est compris entre 1550 et 3456 m

Domaine skiable : Espace Killy Tignes – Val d'Isère : 156 pistes de ski alpin pour 300 km, 96 remontées mécaniques, 6 stades de slalom, 1 stade de bosses, 2 snowpark, 1 gliss'park

Utilisation pendant les J.O.

Piste de ski alpin hommes

Piste de descente, Super G et Géant hommes sur la Face de Belvedere.

Altitude de départ : 2 809 m, dénivelée de 973 m.

Exploitation actuelle

C'est une piste noire, ouverte donc aux très bons skieurs.

Toutes les épreuves masculines ainsi que les épreuves techniques féminines des Championnats du Monde F.I.S. 2009 de ski alpin se sont déroulées sur cette piste. Un spectacle inoubliable !

MANIFESTATIONS 1992 – 2010 : quelques exemples...

Compétitions sportives 2009 - 2010

- Février 2009 : Val d'Isère organise les Championnats du Monde F.I.S. 2009 de Ski Alpin. L'un des plus grands succès populaires.
- 11/13 et 18/20 décembre 2009 : "Critérium de la Première Neige" (coupe du monde de ski alpin, hommes et femmes)
- 14 au 17 janvier 2010 : "Val d'Isère Polo Master" -quelques uns des meilleurs joueurs de polo du monde s'affronteront à Val d'Isère lors de cette manifestation impressionnante
- 29 mars au 01 avril : "La Scara" (course internationale de ski alpin pour les jeunes âgés de 12 à 15 ans)
- Été 2010 : Championnats de France de VTT

Les J.O. de 1992 en chiffres

1 – Les épreuves sportives

- **Déroulement** : du 8 au 23 février 1992
- **Calendrier respecté** : une épreuve reportée (super G dames) sur 131 organisées.
- **Succès populaire** : 941 650 billets vendus dont 113 986 à l'étranger.
- **110 médailles d'or**

2 – La logistique

- **39 046 accrédités dont** :
 - 2 152 athlètes issus de 65 Comités nationaux olympiques,
 - 7 451 représentants des médias, dont 3 623 accrédités TV (dont 1 400 pour CBS et 1 500 pour l'UER)
 - 8 647 volontaires,
 - 330 permanents du COJO,
 - 11 307 prestataires et sous-traitants,
 - 3 256 représentants des forces de l'ordre, de santé et de secours.
- **Le transport** :
 - 270 voitures et 320 conducteurs pour les délégations,
 - 213 cars et 262 conducteurs pour les médias,
 - 30 cars, 562 voitures et 690 conducteurs pour les V.I.P.,
 - 1 100 cars et plus de 1 200 conducteurs pour les spectateurs,
 - 60 litiges enregistrés par la billetterie liés à un problème de transport soit 0,013 % des spectateurs transportés,
 - Aucune perturbation significative malgré une augmentation du trafic en Tarentaise de 38 % par rapport à 1991,
 - 1 617 HKM en 1991 (1 HKM = 1 km de bouchon sur une voie pendant une heure),
- **La restauration** :
 - 2 292 000 prestations (petits-déjeuners, repas, ...)

3 – La technologie

- **Informatique** :
 - 1 500 PS2/IBM
 - Un système d'information "Info 92" : 10 000 utilisateurs, 100 000 messages.
- **Télécommunications** :
 - Un réseau téléphonique de 9 000 lignes,
 - 1 900 radios portatives,
 - 464 cars, 452 voitures, 34 dépanneuses et 35 ambulances équipés d'un système de télécommunication,
 - 3 500 alphapages.

4 – Le budget des Jeux

<i>Dépenses</i>	<i>Recettes</i>
Installations sportives.....1 031 MF	Droits TV.....1 206 MF
Technologie.....531 MF	Commercialisation.....1 152 MF
Hébergement.....566 MF	Monnaie olympique.....50 MF
Médias.....482 MF	Vente de billets.....198 MF
Organisation.....1 375 MF	Prestations fournies.....108 MF
Divers.....110 MF	Revente construction.....14 MF
Frais financiers et imprévus.....106 MF	Revente matériel.....64 MF
	Participations publiques.....829 MF
	Recette d'hébergements.....122 MF
	Produits financiers et divers.....170 MF
TOTAL DEPENSES.....4 201 MF ≈ 640 M€	TOTAL RECETTES.....3 913 MF ≈ 596 M€

Le solde budgétaire se situe à environ 280 MF (≈ 44 M€), il a été pris en charge par l'Etat à hauteur de 75 % et à hauteur de 25 % par le Département de la Savoie qui a d'ailleurs soldé sa part sans impôts nouveaux dès l'été 1992 grâce à des provisions réalisées dans son budget pendant cinq ans.

5 – Impact médiatique

- Retransmission des Jeux dans 82 pays. Plus de 2 milliards de téléspectateurs.
- 148 heures de diffusion en France.
- 12,5 millions de téléspectateurs français pour la cérémonie d'ouverture, 16 millions pour la clôture.
- Audience moyenne de CBS (Etats-Unis) d'environ 20 points (1 point = 921 000 foyers).

6 – Les cérémonies

- Coût : 110 millions de Francs (≈ 16,8 M€) pour les deux cérémonies
- 66 000 spectateurs pour les deux spectacles
- Metteur en scène : Philippe Decouflé
- Costumier : Philippe Guillotel
- Société de production : Téléma Images
- Spectacle d'ouverture : 3 000 personnages
- Spectacle de clôture : 1 200 personnages
- 400 000 kw de puissance électrique pour 612 projecteurs
- 18 mois de préparation
- 1 400 tonnes de gradins
- Un mât central de 53 mètres de haut
- Surface de la piste : 9 800 m²
- Dessous de scène : 400 m²

5- Contacts Presse

Organismes	Adresse	Téléphone Fax Mél. ou site internet
Maison des Jeux olympiques d'hiver	11 Rue Pargoud 73200 ALBERTVILLE Contact : Claire Grangé, Directrice	04 79 37 75 71 04 79 32 38 75 maisonjeuxolympiques@wanadoo.fr
Conseil général de la Savoie	Hôtel du Département Château des Ducs de Savoie BP 1802 73018 CHAMBERY CEDEX	04 79 96 73 73 04 79 75 04 72 www.cg73.fr
Savoie-Mont-Blanc Tourisme	24 Boulevard de la Colonne 73000 CHAMBERY Contact presse : Christelle Lacombe	04 79 85 12 45 04 79 85 54 68 presse@savoie-mont-blanc.com Site : www.savoie-mont-blanc.com
Chambre de Commerce et d'Industrie de la Savoie	5 Rue Salteur 73024 CHAMBERY CEDEX	08 20 22 73 73 04 79 33 56 84 info@savoie-cci.fr Site : www.savoie.cci.fr
Région Rhône-Alpes	1 Esplanade François Mitterrand CS 20033-69269 Lyon Cedex	04 26 73 40 00 Site : www.rhonealpes.fr
Comité international olympique (CIO)	Château de Vidy 1007 LAUSANNE (Suisse)	00 41 21 621 61 11 00 41 21 621 62 16 Site : www.olympic.org
Comité national olympique et sportif français	Maison du Sport français 1 Avenue Pierre de Coubertin 75640 PARIS Cedex 13	01 40 78 28 00 01 40 78 28 34 www.franceolympique.com
Fédération française de ski	50 Rue des Marquissats BP 2451 74011 ANNECY Cedex	04 50 51 40 34 04 50 51 75 90 www.ffs.fr
Fédération française des sports de glace	6 Avenue du Professeur André Lemierre 75980 PARIS Cedex 20	01 41 58 40 40 01 41 58 40 41 www.ffsg.org
Le Musée Olympique	1 Quai d'Ouchy 1001 LAUSANNE SUISSE	00 41 21 621 65 11 00 41 21 621 65 12 www.olympic.org
Académie Nationale Olympique Française	1 avenue Pierre de Coubertin 75640 PARIS	01 40 78 28 22 www.franceolympique.com
Comité d'organisation "Sotchi 2014"	Sochi Russie	Site : www.sochi2014.com
Centre de Russie pour la Science et la Culture	61 rue Boissière 75 116 Paris	01 44 34 79 79 www.russiefrance.org
Alain BAR	Éditions "Paroles gravées"	www.alain-bar.com

Organismes	Adresse	Téléphone <i>Fax</i> Mél. ou site internet
Panathlon Grenoble Alpes	Maison des sports 7 rue de l'industrie 38327 EYBENS cedex	www.isere.franceolympique.com
Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA)	35, Route du Bouchet BP24 74401 CHAMONIX MONT-BLANC	04 50 55 30 30 www.ensa-chamonix.net
Museo Nazionale della Montagna	Piazzale Monte dei Cappuccini 7 10131 TORINO ITALIE	00 39 01 16 604 104 00 39 01 16 604 622 www.museomontagna.org
Comité de ski Savoie	53 avenue des XVI JO d'Hiver BP 230 73207 ALBERTVILLE	04 79 31 10 80 www.comite-ski-savoie.fr